

VOIR DIRE

NUMÉRO 65
MAI-JUIN 1994
L'EXEMPLAIRE: 4\$

Revue bimestrielle
publiée en collaboration
des associations de sourds
de la province de Québec



UNE PREMIÈRE AU QUÉBEC:

Un vidéo sur le Sida... pour les personnes sourdes et malentendantes

14 avril 1994

Semaine de la culture sourde



DU 18 AU 22 AVRIL 1994



Cégep du
Vieux Montréal

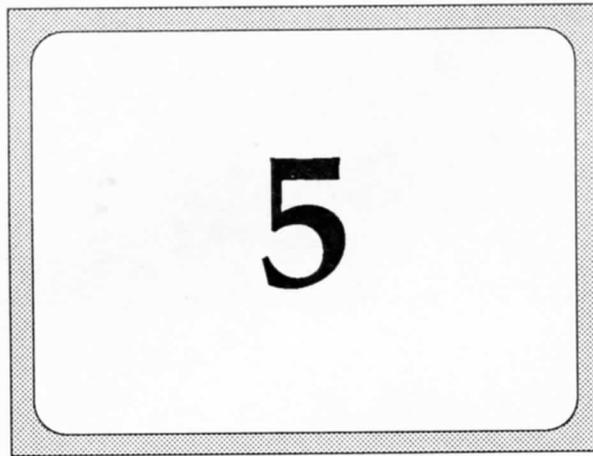


SOUS-TITRAGE PLUS INC.

1453, Amherst, bureau 101, Montréal (Québec) H2L 3L2
Tél.: (514) 521-4460 / Télécopieur: (514) 521-3985

TV5

DÉJÀ



ANS

**Une télé différente,
en diversité et en qualité.**

Bravo !

ÉQUIPE DE RÉDACTION

Arthur LeBlanc
éditeur et rédacteur-en-chef
 Yvon Mantha
éditeur-adjoint et concepteur graphique
 Michel Lelièvre
rédacteur et éditorialiste-adjoint
 Francine Rouyère
secrétaire et correctrice
 Anna Sabelli
infographe
 Guylaine Boucher
abonnement et comptabilité
 Jacques Gariépy
trésorier
 Jean-Marc Lachambre / Claire Lauzier
photographes

COLLABORATEURS:

Jean-Guy Beaulieu Fernand Paquet
 Gilles Read Luc Michaud
 François Major Jacques Vadeboncoeur
 Jacinthe Aujer Louise Schmidt
 Odette Raymond Guy Fredette

COMPOSITION:

Publications Voir Dire / Compo-GYM Inc.

IMPRESSION:

Impritech Enr.

ABONNEMENT:

Canada: 20 \$ annuel – 35 \$ 2 ans
 Étranger: 25 \$ annuel

La revue **VOIR DIRE** est publiée six fois par année par les **Publications VOIR DIRE**.

Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs textes. La revue ne publie aucun texte anonyme mais peut, exceptionnellement, accepter un pseudonyme, à condition de connaître le nom et l'adresse de l'auteur.

Tous les textes publiés dans **VOIR DIRE** (à moins d'avis contraire spécifié par l'auteur) peuvent être reproduits sans demande d'autorisation, avec mention obligatoire de la source.

DÉPÔTS LÉGAUX:

Bibliothèque nationale du Québec.
 Bibliothèque nationale du Canada.
 No. d'enregistrement: 002565
 ISSN 0826-4503

Pour informations et abonnements:

VOIR DIRE
 65 ouest, de Castelnau, suite 300
 Montréal, Qc H2R 2W3
 Tél.: (514) 279-7609 / Fax: (514) 279-5373

SOMMAIRE

Éditorial.....	4
La parole est aux lecteurs.....	5
Comité conjoint (ASC).....	6
Assemblée annuel du CQDA.....	6
Lancement du vidéo: Le Sida frappe aussi les Sourds.....	7
Nouvelles du 3e Âge-Sourd.....	8
Tournée de sensibilisation de la LSQ.....	9
Chronique sur la surdi-cécité.....	10
Chorale gestuelle «Paroles en mains».....	11
Nouvelles de l'Institut Raymond-Dewar.....	12
Chantale Sévigny, athlète de haut calibre.....	14 et 15
Semaine de la Culture Sourde au Cégep du Vieux-Montréal.....	16 et 17
Nouvelles de l'Association des Sourds de Laval.....	17
Les femmes sourdes et la violence dans les rues.....	18 et 19
Ciné-Sourd en plein tournage.....	19
Nouvel exécutif au RQST.....	20
Nouvelles du Club Abbé de l'Épée Inc.....	20
Un signe des interprètes: «Les jeux sont faits!».....	21
Nouvelles du CLSM.....	22
Les p'tits moteurs.....	23
Décès, naissances, etc.....	24
Club Optimiste des Sourds et malentendants de la Montérégie.....	24
Plein Geste.....	25
Sport-Bec: message de la présidente.....	26
Grosses quilles: record battu!.....	26

PAGE COUVERTURE:

Photo du haut: le 14 avril dernier, lancement du vidéo sur le Sida à l'intention des personnes sourdes et malentendantes. De gauche à droite: Paul Bourcier, interprète; Alain Jacques, de Télé-Concept Montréal Inc.; Judy Richard, porte-parole de l'événement et Michel Turgeon, de Coalition Sida des Sourds du Québec.

Photo du centre: semaine de la Culture Sourde organisée par le Cégep du Vieux-Montréal. Ont participé à une table ronde: Gilles Read, Paul Bourcier, Hélène Hébert, Danielle-Claude Bélanger, animatrice, Julie-Élaine Roy et Nathalie Lachance.

Photo du bas: l'organisateur de la même semaine: Roméo Pilon et les interprètes du SAIDE (Service d'aide à l'intégration des élèves).

Notre collaborateur **Gilles Boucher**, personnage bien connu du monde des Sourds, entreprend à compter du présent numéro et ce pour les numéros à venir, une série d'articles traitant le sport amateur de haut niveau dans le monde des sourds et malentendants d'ici. **VOIR DIRE**, toujours soucieux d'apporter plus d'informations à sa nombreuse clientèle, offre par le biais de ces reportages, l'opportunité de faire connaissance de ces valeureux athlètes qui s'illustrent tant sur la scène provinciale, nationale et internationale. Dans ce numéro, **Chantale Sévigny**, de Fleurimont, patineuse de vitesse sur courte piste. À lire dans nos pages centrales.

LE CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)

invite toutes les personnes sourdes à devenir membres du Club et à participer à ses activités en faveur des personnes les plus démunies de notre société.

**Pêche sur la glace – Journée-spaghetti – Vente des gâteaux aux fruits – Des lapins de chocolat
 Épluchette de blé d'inde – Visite au Manoir Cartierville – Souper «Cochon braisé», etc.**

LES MEMBRES DU CLUB LIONS MONTRÉAL VILLERAY-SOURDS:

Georges Boucher	Mario Ranger	Raymond St-Pierre	Sylvie Jeansonne	Gilles Gravel
Roland Aubry	Carmen Bolduc	Jacqueline Lavoie	Fernand Hébert	Andrée Boucher
Roland Bolduc	Georges Mills	Réjeanne Livernois	André Leboeuf	Maurice Livernois
Jacques Gravel	André Weir	Daniel Péladeau	Azarias Vézina	Jean-Marc Gravelle
Normand Lapalme	Maurice Baribeau	Jean-Guy Beaulieu	Denis Paquette	Guy Fredette



vous invitent personnellement à les rencontrer. Ils se feront un plaisir de répondre à vos questions.

CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)
 B.P. 114, Succursale «R»
 Montréal (Québec) H2S 3K6

LION ANDRÉ LEBOEUF
 PRÉSIDENT 1993-94

Le 15 octobre 1994, 15e anniversaire de fondation (1979-1994).



Une incroyable aberration

L'intégration scolaire des enfants sourds dans des classes régulières d'enfants entendants est un non-sens qui dépasse l'entendement. La raison est simple: tout le système scolaire est basé sur un environnement sonore. Or, pour que l'intégration scolaire des enfants sourds soit une réussite, il faudrait que cet environnement sonore soit changé en environnement visuel, puisque les enfants sourds saisissent uniquement par la vue. Cela n'est que logique et pourtant, ce changement ne s'est jamais fait.

Pourquoi assistons-nous à la fermeture des écoles spécialisées pour les Sourds un peu partout, ou bien à la diminution du nombre d'élèves dans celles qui restent en faveur d'une politique d'intégration à tout prix? Il existe plusieurs éléments de réponse à cette question, mais contentons-nous de nommer les deux principaux, soit: 1) le gouvernement (lire: le ministère de l'Éducation) y voit son compte au plan financier et ne se préoccupe guère de savoir si cette politique est vraiment dans l'intérêt des enfants sourds (de toute façon ce n'est pas son problème si ce sont les parents qui demandent une telle intégration, vu qu'ils sont les premiers responsables de l'éducation de leurs enfants); 2) neuf fois sur dix les premiers concernés, les parents, sont entendants, n'ont presque aucune notion de ce que c'est de vivre la surdité et n'ont pas conscience du fait que les méthodes et langues d'enseignement efficaces pour les enfants entendants sont tout à fait inadéquates pour les enfants sourds. Bien sûr, les parents sont idéalement les premiers décideurs, mais dans le cas des enfants sourds, ce pouvoir de décision est mal servi par une information inadéquate, voire mensongère. La vérité de base ici, qui est hélas rejetée par la majorité des décideurs, est que SEULS CEUX QUI VIVENT LA SURDITÉ SAVENT COMMENT ÉDUCUER DES SOURDS.

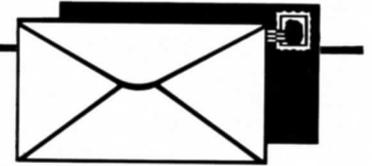
Essayons de réfléchir: le premier quart de la vie d'une personne appartient à ses parents (du moins c'est ce que la société actuelle idéalise). Pourtant, les trois autres quarts de la vie de cette personne n'appartient qu'à elle seule. Toute personne, qu'elle soit sourde ou entendante, se constitue (ou reçoit) au cours du premier quart de sa vie un bagage de limitations et de possibilités, dont le contenu est influencé par la pertinence et la qualité de son éducation. Si cette base de formation reçue ne correspond pas à ce que cette personne est en réalité, si cette base ne contribue pas à développer son véritable potentiel à cause de l'entêtement des parents ou formateurs, cette personne en souffrira toute sa vie durant. Sauf qu'il arrive à certain-

nes d'entre elles qu'une fois l'âge adulte atteint elles renient leur formation insatisfaisante et rejoignent le milieu socio-culturel de leurs semblables: celui des sourds, où elles trouvent enfin le bonheur et l'estime de soi, c'est-à-dire leur fierté d'être des personnes sourdes, et non la honte ou la gêne, comme l'imaginent trop souvent les formateurs.

Qui sont les responsables de cette situation néfaste, mais voulue? Justement les parents d'enfants sourds regroupés dans une association, l'Association du Québec pour enfants avec problèmes auditifs (AQEPA), qui vient tout juste de célébrer ses 25 ans d'existence. Qu'est-ce que ces 25 ans ont donné à la génération d'enfants sourds qui a vu le jour et qui a grandi sous les aides «protectrices» de l'AQEPA? Pas grand-chose, mis à part les quelques cas de réussite scolaire en intégration, exceptions qui confirment la règle et qui sont surtout le fait de jeunes malentendants, à la surdité légère ou modérée. Un constat s'impose: ce furent 25 ans d'entêtement à faire l'autruche! Comment cela? L'association comme telle a toujours refusé de s'asseoir avec les sourds adultes au niveau associatif. Les Sourds, eux, ont toujours demandé de partager avec elle leur expérience du vécu de la surdité, dans un effort pour lui montrer comment éviter les erreurs conceptuelles qui se commettent trop souvent. C'est-à-dire qu'ils veulent montrer la réalité de la surdité vue d'un oeil de sourd, et non l'imaginaire bouillonnant dans le cerveau des parents. Individuellement, les parents d'enfants sourds sont d'accord pour aller chercher chez les Sourds ce qu'il y a de mieux pour leurs enfants. Mais comme membre d'une association, ils vivent dans un autre univers, où ils subissent les pressions bien orchestrées de soi-disant «spécialistes» entendants qui les incitent à s'entêter dans leur amour-propre de gens «normaux», pour ne pas dire à faire preuve de snobisme à l'égard des Sourds. Le résultat de tout cela? Toute une génération d'enfants sourds sacrifiés à l'autel de l'intégration sans que leurs parents ne s'en émeuvent le moins du monde. Sans doute blâment-ils leurs enfants sourds pour leurs échecs scolaires, alors que ce sont eux, qui en fait sont à blâmer pour s'être laissés habilement aveugler par leur association.

Si, au lieu de se lancer dans la folie de l'intégration scolaire sans les moyens adaptés il y a 25 ans, on avait gardé le système des écoles spécialisées qui avait fait ses preuves tout en l'améliorant, on aurait sûrement une génération de Sourds fiers et moins portés à la dépendance du «Bien-être social» comme c'est malheureusement le cas aujourd'hui. ■

La parole est aux lecteurs



Cher Patrick,

J'aime beaucoup la LSQ et je veux qu'elle soit reconnue comme langue officielle des Sourds.

Je vois que tu ne regardes pas souvent mon émission «Signes-Échange» et je sais que les jeunes comme toi ne la regardent pas non plus. C'est une émission quotidienne et pas hebdomadaire (une fois par semaine). Si tu veux savoir si les gens comprennent bien mes signes, fais un sondage auprès de ceux qui regardent l'émission et non auprès de ceux qui ne la regardent pas.

La grande majorité des sourds sont allés dans les écoles orales d'ici et sont habitués à lire sur les lèvres. Beaucoup de ceux qui regardent mon émission ont besoin et veulent lire sur les lèvres.

Il n'y a pas encore beaucoup de sourds qui sont de la LSQ. Ce sont surtout des jeunes et quelques moins jeunes. Si tu veux un animateur en LSQ prépare un projet, présente-le à Vidéotron. Moi je n'ai pas l'équipement ni le temps de m'occuper de cela.

Je te souhaite bonne chance.

Paul LEBOEUF, ptr

Réponse à Patrick Boudreault

Dans l'édition mars-avril de VOIR DIRE, on pouvait lire dans le courrier des lecteurs une lettre de Patrick Boudreault qui exprimait certaines critiques contre l'émission de télévision de l'abbé Paul Leboeuf.

Premièrement l'émission de l'abbé Leboeuf n'est pas un cours de LSQ. C'est une rencontre quotidienne d'un homme bon et généreux avec ceux qu'il aime, ses anciens élèves et les sourds du Québec qu'il connaît bien et pour lesquels il se dévoue depuis très très longtemps.

Deuxièmement, les données scientifiques et universitaires sur lesquelles se base M. Boudreault n'ont absolument rien à voir avec cette émission. Est-ce que les entendants contrôlent la pureté du français pour toutes les émissions qui passent à la TV? À l'école, au Cégep et à l'université, on doit bien enseigner la LSQ, mais dans nos activités de loisirs, dans nos moments de détente, est-il obligatoire de toujours se surveiller et être surveillé sur la pureté de la langue signée?

Ce que fait l'abbé Leboeuf c'est du bénévolat. Si M. Boudreault est prêt à le remplacer d'une façon bénévole, je crois bien que l'abbé Leboeuf lui laissera sa place. Mais je doute que Patrick puisse apporter cette chaleur et cette bonté qui nous font aimer cette émission et son animateur.

Louise TREMBLAY, Melocheville

Réponse à Patrick Boudreault

Il est regrettable de lire dans l'article de Patrick Boudreault paru dans VOIR DIRE de mars-avril dernier au sujet de la façon de faire (signes, parole, voix) à l'émission «Signes-Échange» animée par Paul Leboeuf. Patrick semble très exigeant sur la méthode des signes en LSQ au point d'oublier ceux qui comprennent mieux le pidgin et qui ont aussi droit à la compréhension par l'oralisme. Plusieurs utilisateurs de la communication des signes qui s'intéressent à la LSQ et qui l'approuvent ne comprennent parfois pas l'interprète qui utilise la LSQ et demandent le pidgin.

L'important dans tout cela, est de laisser le choix à la jeune génération de sourds de s'améliorer de la façon qui lui convient le mieux dans la méthode des signes, soit français, pidgin ou LSQ.

Nous vivons dans un pays libre où tout échange a du bon. Au lieu de se limiter à la LSQ, pourquoi ne pas s'orienter vers une meilleure utilisation des différentes méthodes de communication par signes?

Si Patrick et son groupe tiennent à ce que l'émission «Signes-Échange» soit interprétée sans la parole, ils n'ont qu'à créer une autre émission et laisser l'abbé Paul Leboeuf continuer son oeuvre qu'il poursuit bénévolement depuis 18 ans. Ceux qui regardent l'émission sont toujours intéressés et comprennent bien. Ils sont habitués au pidgin et ils tiennent à ce que l'émission continue telle quelle.

La preuve lors des conférences interprétées en LSQ, je comprends la moitié seulement. Impossible de prendre des notes car on ne sait pas quels mots écrire puisque dans la langue française,

se, il y a plusieurs synonymes pour un même signe. On ne peut savoir quel mot employer si l'interprète en LSQ n'utilise pas la parole en même temps.

Je profite de l'occasion pour dire, au nom de tous ceux qui regardent cette émission, merci à Paul Leboeuf et lui souligner notre reconnaissance. Je souhaite que les discussions échangées sur la LSQ soient positives et profitables à tous.

Theresa Kelly

Réponse à Michel Lelièvre «Éditorial VOIR DIRE»

Cet article sur l'implant cochléaire m'a fait bouillir de rage. Je ne m'y connais pas en médecine, je te réponds donc en tant que mère, devenue malentendante depuis 6 ans.

Comme tous les parents, je désire ce qu'il y a de mieux pour mes enfants, mon rôle est de leur fournir les outils nécessaires à leur plein épanouissement. Si l'un d'eux était sourd, je n'hésiterais certainement pas à tenter l'expérience de l'implant cochléaire sachant au départ qu'une opération comporte sa part de douleur et de risque. Je crois qu'il n'y a rien à perdre mais tout à gagner. La surdité est un handicap que le dictionnaire définit comme «une infériorité, un désavantage», voilà.

Bien sûr, on est une minorité vivant dans un milieu fermé et difficile à intégrer. Je ne parle pas de la surdité congénitale qui suppose que l'enfant n'a jamais eu de contact avec le monde sonore. Toute sa vie, il la vivra en marge du progrès ou presque, dépendant d'une machine (ATS, décodeur) ou encore de la bonne volonté de quelqu'un, espérant qu'il n'aura sur son chemin que des honnêtes gens.

Côté étude, les choix ne sont pas énormes, côté travail, les chances d'être bien rémunéré sont très minces. Je veux que mes enfants soient autonomes et libres de choisir quand ils pourront voler de leurs propres ailes, qu'ils puissent faire eux-mêmes le choix de leur culture ou de leurs amis.

Je sais que le progrès dans la vie dépend de la communication. Devenue sourde à 49 ans, j'en suis réduite à un travail de crève faim. L'information est inexistante. Dans les CLSC, on ne sait rien: dépression ou autre besoin, tu ne comprends pas? alors crève... Ça se résume à ça.

Quand tu parles de culture, je me demande ce que tu veux dire outre la langue et les sports, c'est un milieu tellement fermé.

Si on m'offrait un implant, je serais disponible à servir de cobaye, j'aurais au moins une raison de vivre. Il faut avoir un esprit très étroit pour lutter comme vous le faites, parce qu'il y a toujours place pour le progrès de la science et j'espère qu'on entendra parler encore de nouvelles réussites et mêmes d'échecs. Si tout le monde craignait l'échec, plusieurs maladies n'auraient jamais trouvé remède.

Je te remercie de m'avoir lue et je veux que tu comprennes que tant que j'aurai les yeux ouverts, je continuerai à espérer qu'un jour je pourrai entendre de nouveau.

Hélène ST-DENIS, Bois des Filions

Réponse à Hélène St-Denis

Je respecte votre point de vue, il n'est toutefois pas global pour une raison évidente que voici:

En tant que personne devenue sourde, vous vous identifiez toujours à la culture entendant. Vous ne vous êtes pas intégrée à la communauté sourde envers laquelle vous avez beaucoup de préjugés.

Dans mon éditorial, j'ai déjà cité le terme Sourd avec un «S» majuscule, ce qui réfère aux personnes sourdes ayant le sentiment d'appartenir à la communauté sourde. Vous n'êtes pas de ce monde, vous êtes une personne devenue sourde en crise d'identité. Votre point de vue n'est pas partagé par les personnes sourdes de naissance.

Si vous voulez, je peux vous fournir une quantité d'informations concernant les Sourds et leur culture. Mais prenez conscience que votre point de vue est celui des personnes devenues sourdes ou malentendantes que j'invite d'ailleurs à donner leur opinion sur ce débat.

Bref, il est très important de respecter les différences de nos deux cultures, de nos deux mondes: personnes sourdes et personnes devenues sourdes ou malentendantes. Vous nous avez blessés en étalant tous vos préjugés envers nous. Cela vient-il vraiment de vous?

Michel LELIÈVRE ■



ASSOCIATION DES SOURDS DU CANADA

Comité conjoint anglophone-francophone

Par Arthur LEBLANC

Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE

Les 9 et 10 avril 1994, une rencontre avait lieu avec les représentants de l'Association des Sourds du Canada à l'Institut Raymond-Dewar à Montréal dans le but de former un comité conjoint de 5 sourds anglophones et 5 sourds francophones dont un hors Québec. Cette rencontre était parrainée par le Secrétariat d'État dans le cadre du programme de développement de services en langues officielles, soit la communication anglaise et française.

Les membres du comité qui ont participé à cette réunion étaient: Shelley Carver, présidente de l'ASC (Vancouver); Lori Dolomont, vice-présidente (Toronto); Len Mitchell, ancien président (Winnipeg); JoAnne Stump (Montréal) et Jim Roots, directeur exécutif de l'ASC (Ottawa). Les membres francophones étaient: Gilles Read, Jean-Yves Vachon, Arthur LeBlanc tous de Montréal; Céline Langlois (Hull) et Paul Groulx (Sudbury, Ont.)

Le comité travaillera sur un plan de 5 ans, soit de 1995 à 1999. La première année sera consacrée à la sensibilisation et à la préparation; la deuxième à la mise en oeuvre; la troisième à l'expansion; la quatrième année, à l'intégration (ces trois dernières années sont l'étape de développement et d'implantation du plan); finalement, la cinquième année sera consacrée à l'évaluation et au suivi.

Le comité a donc du pain sur la planche. Il est important que la communication entre les Sourds du Canada soit disponible dans les deux langues officielles du pays. L'objectif est de favoriser la participation des deux groupes aux différents paliers décisionnels de l'organisme et que celui-ci assure la prise en charge complète des coûts reliés aux langues officielles. ■



Vue d'ensemble des membres du Comité francophone et anglophone, attentifs aux explications du directeur général.



Trois des délégués francophones: Jean-Yves Vachon, Paul Groulx et Gilles Read.

Assemblée annuelle du CQDA



Le 14 mai 1994, lors de l'Assemblée annuelle du Centre Québécois de la Déficience Auditive (CQDA), le président, M. André Chevalier a prononcé cette allocution:

«C'est avec beaucoup de fierté que j'ai représenté le Centre Québécois de la Déficience Auditive (CQDA), tout au long de l'année 1993-94.

Que ce soit au 3ème Congrès de la Réadaptation, à Québec, dans les rencontres avec l'Office des Personnes Handicapées, dans les conférences

de presse, aux kiosques de sensibilisation, aux anniversaires des associations, ce fut une tâche agréable pour moi de parler du CQDA, de ses membres affiliés et de nos réalisations.

Dans de nombreuses lettres aux premiers ministres, aux ministres, aux députés et aux fonctionnaires, j'ai réclamé, au nom des membres de notre Conseil d'administration, et en votre nom, vous, les personnes sourdes et malentendantes du Québec, des services de qualité, pour tous, dans toutes les régions du Québec.

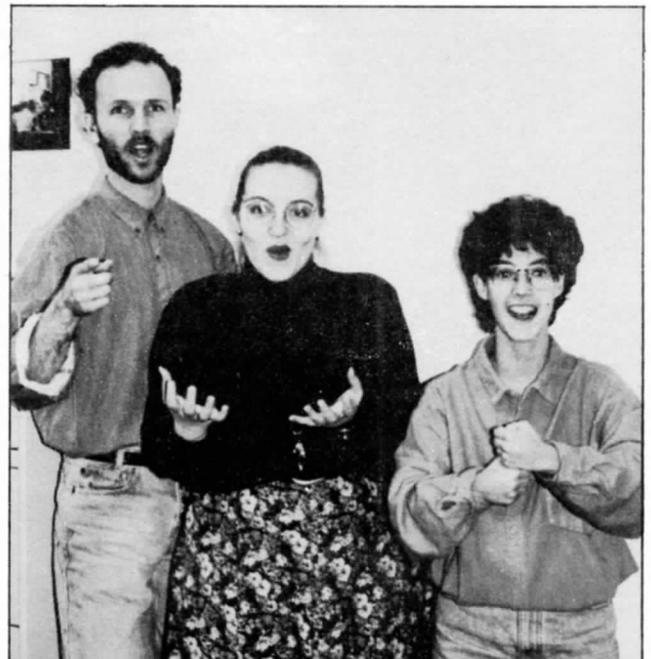
Il y a beaucoup à faire encore, mais il faut constater que nous avons parcouru ENSEMBLE un bon bout de chemin.

Je ne le répéterai jamais assez: Arrêtons de lutter les uns contre les autres, mais travaillons ensemble pour obtenir des services qui répondent à nos besoins et des ressources suffisantes pour nos associations.

L'atteinte de nos objectifs passe par l'unité, la collaboration, le partage et le dévouement.»

(Ce texte a été interprété du LSQ au français par Mme Nicole Papineau) ■

TU VEUX TRAVAILLER ?



AIM CROIT - IAM CARES

François Ste-Marie, Pascale Reed Lang, Colette Béchar (Nathalie Vachon absente pour congé de maternité) sont là pour aider les personnes sourdes et malentendantes dans leur recherche d'emploi.

ATS / VOIX: 744-2613



UNE PREMIÈRE AU QUÉBEC



Le vidéo: «Le Sida frappe aussi les Sourds»

Collaboration spéciale de **Michel TURGEON**

Le 14 avril dernier, MM. Michel Turgeon de la Coalition Sida des Sourds du Québec et Alain Jacques de Télé-Concept Mtl ont procédé en présence de Mme Judy Richards, porte-parole de l'événement, au lancement du vidéo «Le Sida frappe aussi les sourds». Cette cérémonie s'est déroulée avec la participation nombreuse de membres de la communauté sourde et malentendante du Québec ainsi que des intervenants impliqués dans la lutte et la prévention contre le Sida.

La communauté sourde et malentendante du Québec regroupe environ 460 000 personnes et on évalue présentement que la proportion de sourds et de malentendants atteints du VIH est sensiblement la même que pour la communauté entendante. Toutefois, il est difficile de recenser avec précision le nombre de cas puisque, à cause du manque d'information, très peu de sourds et de malentendants passent un test de dépistage. Il est donc «essentiel de maintenir une information et une prévention adaptée à cette communauté qui est souvent isolée et privée d'une quantité d'information sur le Sida qui est véhiculée par des médias qui ne leur sont pas accessibles» de déclarer Alain Jacques, réalisateur du vidéo.

Pour Michel Turgeon, directeur général de la Coalition Sida des Sourds du Québec «c'est un vidéo important pour la communauté qui accuse un retard dans la qualité et la quantité d'information sur le VIH et le Sida et qui, par conséquent, entretient à l'égard de cette maladie, des mythes qui peuvent maintenir ou engendrer un comportement à risque».

Afin de s'assurer d'une transmission efficace de l'information, le vidéo «Le Sida frappe aussi les sourds» sera distribué dans les CLSC, dans les écoles avec une clientèle sourde et malentendante, dans les différentes associations de sourds et malentendants du Québec et auprès des différents intervenants et organismes voués à la lutte et à la prévention contre le Sida.

Fait intéressant à noter, le vidéo «Le Sida frappe aussi les sourds» est accompagné d'un guide de présentation destiné aux intervenants afin de le secondar dans la tâche délicate de prévention contre cette maladie.



L'équipe instigatrice et promotionnelle du projet: Judy Richards, porte-parole, Alain Jacques, réalisateur du vidéo, Michel Turgeon, directeur général de la CSSQ, Paul Bourcier, interprète et Julie-Élaine Roy, présidente de la CSSQ.



Lors de la cérémonie d'ouverture, on remarque sur la photo, de gauche à droite: Alain Jacques, réalisateur de Télé-Concept Mtl, Michel Turgeon, directeur général de la CSSQ prononçant son discours, et André Chevalier, présentateur de l'événement.

Une première au Québec

D'une durée de 37 minutes, c'est la première fois que l'on retrouve un vidéo entièrement réalisé en LSQ (langue des signes du Québec) et joué par des comédiens sourds. De plus, pour la bonne compréhension des entendants, le document est également sous-titré en français et post-synchronisé en voix hors-champ.

La réalisation de ce document audiovisuel a été assurée par Alain Jacques, co-proprétaire de Télé-Concept Mtl, lui-même impliqué auprès de la communauté depuis plusieurs années. «Je voulais depuis longtemps réaliser un vidéo pensé en fonction des sourds, joué par des sourds et pour un auditoire de sourds. C'est pourquoi on peut remarquer que chaque plan ou séquence est tourné en fonction de celui ou celle qui «signe» tout en s'assurant d'avoir une mise en scène dynamique» explique M. Jacques.

Basé sur le scénario de Michelle Hébert et Martin Roy, le vidéo explique la nature du VIH et du Sida, décrit les différents modes de transmission réels ou mythiques du VIH et indique le mécanisme de prévention et de détection du virus. Toute cette information est véhiculée, notamment au sein d'une dramatique qui met en scène des comédiens sourds confrontés à des comportements à risque et au questionnement qui en découle.

Il est possible de se procurer une copie du vidéo en contactant Alain Jacques au (514) 521-3905 ou Michel Turgeon 3 600, avenue Hôtel de Ville Montréal (Québec) H2X 3B6

Tél.: (514) 288-1780 (Voix ou ATS)



Une soixantaine de personnes étaient invitées à assister au lancement du vidéo sur le Sida. Photographe: Yvon MANTHA

Association des Personnes avec Problèmes Auditifs des Laurentides, inc.

674, rue St-Georges, St-Jérôme (Québec) J7Z 5C3

Tél.: (514) 565-6194 VOIX ou ATS (laissez-nous un message sur le répondeur ATS)

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1994-1995

Présidente:	Noëlla Drouin	Trésorière:	Sylviane Marzella
Vice-président:	Jacques Gareau	Directeur de loisirs:	Jean-Guy Brien
Secrétaire:	Johanne Demers	Directeur:	André Tétreault



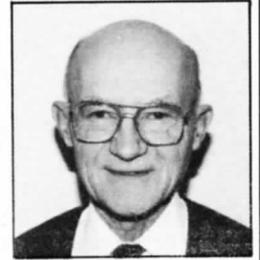


Nouvelles du 3^e Âge-Sourd

Jacinthe AUGER



Fernand PAQUET



FORMATION

«**Communiquer avec la personne âgée déficiente auditive**» voilà le titre d'un programme de formation offert au centre de jour Roland-Major à l'intention des intervenants oeuvrant auprès des personnes âgées déficientes auditives. Cette formation est construite dans un contexte de maintien à domicile et d'hébergement. En plus d'apprendre à mieux communiquer avec les personnes sourdes et malentendantes, les participants ont le choix d'un programme axé sur le développement des habiletés à la manipulation de la prothèse et/ou sur l'application d'un sous-programme relié aux incapacités d'origine sensorielles en centres de jour.

La formation débute le 9 mai au Manoir Cartierville. Pour de plus amples informations, contacter Mme Agathe Boisvert au C.J.R.M. au 842-5816.



Voici les noms des personnes apparaissant sur la photo; de gauche à droite: Marcel Cauchon, Rose-Alma St-Cyr, Marie-Ange Coulombe, Fernande Léger, Jean-Jacques Serres, Jeannine Hottin et Irène Rhodes.



Les joueurs d'échecs doivent être très concentrés sur leurs pièces. Les cadrans que vous apercevez étaient essentiels, chaque partie devant se jouer à l'intérieur de 5 minutes. Photos: MANOIR CARTIERVILLE

AU C.J.R.M.

Plusieurs activités ont suscité l'intérêt des usagers cet hiver: natation, visite des résidents du Manoir Cartierville, conditionnement physique, cabane à sucre, quilles, activités manuelles, etc. **Une nouvelle activité a particulièrement attiré l'attention soit la cuisine collective, tenue un mercredi aux deux semaines. Cette activité permet aux participants de découvrir de nouveaux mets, d'apprendre à cuisiner et aussi surtout de retourner chez-eux avec une portion de ce qu'ils ont préparé.** Manon Vinet, l'infirmière au C.J.R.M. est toujours à la recherche de recettes nourrissantes et facile à préparer.

Soirée-Bénéfice Fondation Manoir Cartierville

Le 25 mars dernier, la Fondation Manoir Cartierville tenait une soirée-bénéfice. Environ 150 personnes ont joué au BINGO pendant plus de 2 heures, alors que 15 autres se disputaient le titre de gagnant d'un tournoi d'échecs.

Grâce aux participants et aux donateurs, la Fondation a fait un surplus de 2 800\$ qui vient s'ajouter à ses avoirs. La Fondation accumule des fonds en vue d'acquérir dans quelques années un nouvel autobus pour la clientèle du Manoir.

D'autres activités de la Fondation sont prévues. Il y aura une «**Vente de garage**», au cours du mois de mai, de divers articles apportés par les familles, les bénévoles, et le personnel. Il y aura également une «**Soirée d'huîtres**» qui se tiendra l'automne prochain. La communauté sourde de Montréal est invitée à participer à ces événements. ■



Sr Levaque, présidente de la Fondation Manoir Cartierville remet la toile que Mme Yolande Bossé, résidente du Manoir, a gagné au bingo. Cette toile a été peinte par Mme Colette Tessier.

CQDA



QCHI

CENTRE QUÉBÉCOIS DE LA DÉFICIENCE AUDITIVE (QUEBEC CENTER FOR THE HEARING IMPAIRED)

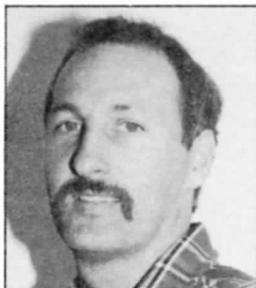
Le Centre Québécois de la Déficience Auditive (CQDA) regroupe 25 associations et 26 organismes (établissements, centres de réadaptation, services éducatifs, etc.) Depuis près de 20 ans, le CQDA agit comme porte-parole collectif des personnes sourdes et malentendantes du Québec.

65, rue de Castelnau ouest (bureau 376)
Montréal (Québec) H2R 2W3

Tél.: (514) 278-8703 (Voix)
(514) 278-8704 (ATS / FAX)

André Chevalier
président

Tournée de sensibilisation pour la LSQ



Gilles READ, président

L'Association des Droits et Intérêts des Sourds du Québec a obtenu une subvention de la Fondation des Sourds du Québec pour la tournée de sensibilisation et de reconnaissance de la LSQ comme langue officielle des Sourds du Québec. Suite à la démarche de demande de reconnaissance auprès de l'organisme de la Charte de la langue française et auprès du ministère de l'éducation (VOIR DIRE, mars-avril 1994), il s'est avéré nécessaire d'organiser

une tournée de sensibilisation et d'obtenir les appuis nécessaires auprès des associations de sourds de la province.

Cette tournée va débuter vers la mi-mai et devrait être complétée vers la mi-juin 1994. Les rencontres sont regroupées en quatre régions.

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

9 h 00 Histoire des Sourds; Langue des Signes et culture sourde; Fierté d'être sourd; Questions

13 h 30 Droits de s'identifier à une culture et à la langue et leadership

Reconnaissance de la LSQ officielle (Pourquoi, avantages: éducation, travail, société et services gouvernementaux); Débats et échanges d'opinions; Lettres d'appuis des Associations des Sourds et pétitions; Choisir deux représentants pour préparer la manifestation en cas de refus

17 h 00 Clôture

Samedi 28 mai, Région de Québec

AAEPAQ, ASB, ASQ, ARSS, RSC, à l'auditorium Institut des Sourds de Charlesbourg, 775 St-Viateur, Charlesbourg, Québec.

Dimanche 5 juin, Région de Drummondville

APSE, ASL, ASV, ASM

Dimanche 12 juin, Région de Hull

ASH

Samedi 18 juin, Région de Montréal

ABGS, ASL(Laval), ASM, ASV, ASLM, ASSV, CAE, CCSMM, CLMV, CLSM, MAD, au Centre des Loisirs St-Mathieu, 7110, 8^e avenue, St-Michel. ■

RECTIFICATION

Une erreur s'est glissée dans le numéro de mars-avril 1994 dans la présentation des collaborateurs au texte de «Proposition de la LSQ comme langue officielle pour les Sourds». Les noms auraient dû être présentés comme suit:

par Gilles Read, Directeur général du CCSMM

Rédaction: Nathalie Lachance

Collaborateurs: Jules Desrosiers et Patrick Boudreault

VOIR DIRE s'excuse pour cette confusion de noms.



SIVET-MM

Service d'interprétation visuelle et tactile du Montréal métropolitain

6970, rue Christophe-Colomb
3^e étage, bureau 210
Montréal, Qc H2H 2X5

Tél.: (514) 270-8889 (ATS) — (514) 270-8709 (voix)

Lundi au jeudi: 8 h à 18 h — Vendredi: 8 h à 16 h.



Nous sommes au service de tous nos clients.

Vous souffrez d'une déficience auditive ou visuelle ?
Hydro-Québec vous offre des services adaptés à vos besoins.

Nous vous fournissons les renseignements désirés.

Les clients utilisant un appareil de télécommunication pour personnes malentendantes (ATS) peuvent communiquer avec Hydro-Québec en composant les numéros suivants :

**Appels de Montréal et des environs
385-8940
ailleurs au Québec
1 800 361-1297**

Nous pourrions vous aider à lire votre facture.

*Vous avez de la difficulté à lire ou vous éprouvez des troubles de la vue ?
Vous pouvez compter sur l'aide du personnel des services à la clientèle d'Hydro-Québec pour lire votre facture d'électricité.*

Le numéro de téléphone est inscrit sur votre facture.



Hydro-Québec

Erratum

Il s'est glissé une erreur dans le dernier numéro de VOIR DIRE. Les photos prises lors de l'Halloween du CAE ont été prises par Manon Bergeron, photographe.



Chronique

Odette RAYMOND

sur la surdi-cécité

Collaboration spéciale: Mélanie GALARNEAU



Comme le temps passe! Depuis déjà plus de cinq ans, je rédige ces articles sur la surdi-cécité dans votre revue. J'ai raconté mes expériences et fait des recherches pour mieux vous renseigner sur un sujet qui me passionne. Vous savez à quel point j'aime et je respecte la culture sourde, vous connaissez ma passion pour le monde des sourds-aveugles. Mais je suis entendante et malgré mon ouverture à la culture sourde, j'estime que les Sourds et les Sourds-aveugles sont

encore les mieux placés pour parler d'eux-mêmes. Depuis quelques mois, je réfléchissais dans l'espoir de trouver une personne sourde-aveugle capable de me remplacer à cette chronique et eureka!, je crois avoir trouvé. Mais pourquoi n'y ai-je pas pensé plus tôt? Vous la connaissez cette pétillante Mélanie. Je suis très heureuse qu'elle ait accepté et je suis certaine que vous apprécierez ses articles. Je lui souhaite donc la bienvenue, je vous remercie infiniment de m'avoir lue pendant toutes ces années et de m'avoir fait part de vos commentaires enrichissants. Mais ma passion ne s'est pas éteinte, alors si Mélanie a besoin de ma collaboration, je suis toujours disponible. Bonne lecture!

Salut!, vous vous souvenez sans doute de moi, Mélanie Galarneau. Il n'y a pas si longtemps, Odette Raymond me citait dans la chronique Surdi-Cécité de la revue VOIR DIRE. Je suis ravie que la revue me permette de communiquer avec les lecteurs, de me faire connaître et de faire connaître la surdi-cécité.

J'aimerais tant que les personnes sourdes-aveugles puissent trouver un moyen efficace de communication. J'espère que certaines personnes atteintes du double handicap (extra-terrestres) pourront me lire. Le terme «extra-terrestre» peut paraître un peu cru mais vous savez lorsque je suis assise à une table dans une crèmerie et que je communique en langage gestuel tout en tenant ma canne blanche, la façon dont on m'observe me laisse croire que je suis une créature de couleur rouge avec des antennes sur la tête.

Aujourd'hui, j'aimerais vous parler d'un événement récent qui a été très marquant pour moi. Les étudiants de l'UQAM avaient demandé à leurs professeurs Aline Desroches et Gérard Labrecque de leur donner un cours de sensibilisation sur la langue des signes en communication tactile ainsi que certaines techniques de guide-voyant. Aline et Gérard ont consulté Odette Raymond pour qu'elle donne la formation. Odette m'a téléphoné ainsi qu'à Solange Pitre pour nous demander de l'appuyer dans son cours. J'avoue que j'étais très surprise et à la fois très contente de cette offre.

Nous sommes donc arrivées à l'UQAM et nous avons été boire une liqueur avec Odette dans un petit restaurant de l'université. Il faisait noir et la communication était un peu plus difficile, alors nous

avons demandé à Odette de nous conduire dans un endroit plus éclairé pour faciliter la communication. J'ai appris qu'un chargé de cours travaille à contrat alors qu'un professeur à temps plein a une certaine sécurité de travail. Odette nous a fait visiter l'université. C'était tellement grand, j'avais l'impression d'être dans un labyrinthe.

Ensuite nous sommes arrivées au local du cours qui était déjà commencé. Encore une fois, l'impression de l'extra-terrestre parce qu'on s'est retrouvées devant une quinzaine de personnes qui nous regardaient. Nous avons été très bien accueillies et il y avait même un interprète super!

Odette a alors commencé à expliquer la théorie sur la surdi-cécité et les différentes techniques qui s'y rattachent: comment marcher avec une canne blanche, comment bien guider une personne avec un double handicap (arrêt avant et après les escaliers). Odette et moi avons fait des démonstrations pour s'assurer que tout le monde avait bien compris.

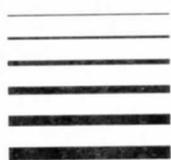
Ensuite nous avons laissé les étudiants s'exercer eux-mêmes. Ils se plaçaient deux par deux, l'un les yeux bandés et les oreilles bouchées et l'autre servant de guide-voyant. Ensuite ils inversaient les rôles. Toutes les équipes devaient se promener dans l'université. Le but de cette activité était d'éveiller chez les étudiants le sentiment d'insécurité et de solitude qu'on peut ressentir à certains moments, comment la communication tactile demande de l'attention et comment reconnaître les obstacles que nous devons rencontrer à chaque jour.

Pendant ce temps, Solange et moi taquinions tout le monde surtout Gérard Labrecque (enfin on pouvait se venger pour le nombre de fois où il nous a taquinées quand on le rencontrait à l'IRD). Nous essayions de le confondre, Solange lui tenait une main et moi l'autre. Je vous jure qu'il ne pouvait rien faire. C'était vraiment drôle!

Les étudiants sont ensuite revenus dans la classe pour donner leur impression. C'était le moment le plus formidable de la soirée. Les étudiants nous posaient mille et une questions auxquelles nous avons tenté de répondre le mieux possible. Entre autres «Pourquoi aimez-vous autant la vie?» Je disais que même avec un double handicap, c'est l'un la vie parce qu'il y a toujours de gros défis à relever et que malgré mes moments difficiles, je trouve toujours quelque chose qui m'encourage à continuer. Solange a ajouté ses commentaires là-dessus. Une étudiante m'a avoué avoir pleuré en nous écoutant.

Le cours terminé, nous avons jasé un peu avec les étudiants. Ils devaient faire un compte-rendu du cours mais malheureusement, je ne l'ai pas encore reçu mais je sais que ça été une expérience très positive pour tout le monde. J'ai bien aimé participer à cette soirée et j'y ai trouvé des auditeurs très attentifs.

Chers lecteurs, j'espère que ma première chronique vous a plu. Ça me ferait très plaisir de recevoir vos commentaires. À bientôt. ■



**CENTRE NATIONAL
DU SOUS-TITRAGE
PST inc.**

1975, rue Falardeau
bureau 220
Montréal (Québec)
H2K 2L9
Tél.: (514) 521-1556
Fax: (514) 521-7371

CLINIQUE

Chirurgiens-dentistes
Dr. Michel Maillette
Dr. Marie-Claude Whittom

 ATS: 622-7032
L.S.Q.



dentaire
514-628-5911
150 boul Ste-Rose
Laval, Que. H7L 1L3



ÉMISSION LES BEAUX DIMANCHES 100% Pur avec René Simard



Chorale gestuelle «Paroles en mains»



le 20 mars 1994

Collaboration spéciale de
Gigi Fiset, instructrice de la chorale

L'an passé, le CQDA avait mis sur pied une chorale gestuelle présentée au «Téléthon de la paralysie cérébrale». Cette année, René Simard nous a invités à l'accompagner dans l'interprétation d'une chanson de sa grande amie Ginette Reno, «*Nous la ferons la paix*». Micheline Racette du CQDA a accepté d'organiser cette représentation conjointement avec Josette LeBreux de l'AQEPA.

Au départ, c'est René Simard qui avait rejoint l'AQEPA puisqu'il y est membre, ayant lui-même deux enfants sourds. Ensuite, tout s'est enclenché et le travail a commencé. Mme Racette m'a invitée à faire avec elle, la transformation de la chanson en signes et m'a demandé de diriger les pratiques. J'ai accepté avec plaisir. Ensuite nous avons formé le groupe avec presque tous les mêmes participants que l'an dernier plus quelques nouveaux. À la demande spéciale de René Simard, nous avons ajouté une douzaine d'enfants de l'école Gadbois. La chorale était composée de personnes sourdes gestuelles et de personnes devenues sourdes oralistes. Ces dernières ont dû faire le double d'efforts mais j'étais très satisfaite de leur performance. Tout le monde était heureux que ce soit une personne sourde qui dirige les pratiques.

Bien sûr, c'est une très grosse organisation. En plus des quelque 44 chanteurs de 5 à 65 ans, nous avions une vingtaine de bénévoles. L'Institut Raymond-Dewar et le Centre de Jour Roland Major nous avait réservé deux minibus.

Plusieurs vedettes ont participé à cette émission: Ginette Reno, Régis Simard, Mme Simard, Lara Fabian, Angèle Dubeau et René Simard. Denise Filiatrault, anciennement de l'émission «Moi et l'Autre», était la metteuse en scène. Elle avait de la difficulté à positionner le groupe et finalement, c'est moi qui ai élaboré un schéma de positionnement qu'elle a accepté avec plaisir. Nous avons enregistré l'émission le 13 mars et avons pu la visionner le 20 mars.

À chaque pratique (nous en avons eu cinq), le groupe s'est bien amusé et chacun a travaillé très fort pour s'améliorer. J'aime beaucoup participer à une chorale, c'est comme une grande famille. Même s'il faut être attentif et sérieux, on s'amuse. Les membres de la chorale ont offert à Mme Le Breux, Mme Racette et moi-même une belle gerbe de fleurs, en guise d'amitié. Solange Ouellette assistante de Mme Racette a reçu un bouquet de corsage.

À Radio-Canada, nous avons vécu une très belle aventure. Après la générale avec les vedettes, Radio Canada nous a offert un repas. Ensuite nous sommes retournés dans notre salle d'attente pour relaxer un peu avant le maquillage et le changement de costume.

Les petits se sont bien amusés sur les matelas avant la présentation officielle avec René Simard.

Puis arrive l'heure de l'enregistrement. Nous étions excités mais souriants. Nous voulions réussir. À notre entrée dans le studio, le réalisateur a dit aux spectateurs: «Regardez bien, vous allez voir quelque chose d'extraordinaire». Nous avons chanté le refrain avec René Simard et les spectateurs ont commencé à applaudir sans s'arrêter. Ils se sont levés et ils sifflaient et criaient et nous, nous les voyions et nous avions des frissons partout et cela nous encourageait à être plus professionnels et expressifs.

Nous avons vécu une très belle expérience pendant ces cinq semaines de préparation. Après la chanson, tout le monde se félicitait et on en a profité pour prendre des photos avec nos vedettes préférées. C'est avec chagrin que nous avons quitté Radio Canada mais en gardant un très bon souvenir.

Je remercie toute l'équipe d'organisation, les membres de la chorale et les bénévoles et je souhaite avoir la chance de participer encore une fois à la chorale. Cela m'a permis de rencontrer, de connaître et d'échanger avec les personnes sourdes et devenues sourdes. Maintenant la chorale c'est comme une vraie famille pour moi. ■



Vedettes: Lara Fabian, René Simard, Ginette Reno, Angèle Dubeau et les enfants de l'école Gadbois qui participaient à la chorale.
(Photo de Jocelyn CHEVALIER de Échos Vedette)



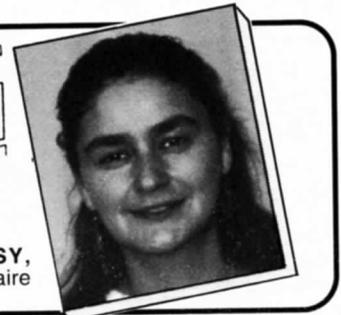
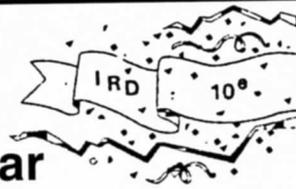
Les vedettes et les 2 chorales participantes: gestuelle et vocale.
(Photo de Jocelyn CHEVALIER de Échos Vedettes)



Fabienne Francisque remet des fleurs à Gigi Fiset en remerciement pour son excellent travail. (Photo: Guy FREDETTE)



Des nouvelles de l'Institut Raymond-Dewar



Mireille CAISSY,
Organistrice Communautaire

La LSQ à l'IRD

Dans une de mes premières chroniques, je parlais du bilinguisme, mais vous êtes peut-être curieux d'en savoir un peu plus sur la présence de la LSQ à l'IRD. Nous avons déjà mentionné le programme bilingue pour les enfants sourds de 0 à 4 ans, et également souligné l'embauche de nouveaux employés sourds. Depuis novembre 93, nous avons un psychologue sourd au programme «Adultes». Les cours de LSQ aux employés vont bon train, déjà presque une année terminée. Les changements se font déjà sentir, les mains s'agitent davantage dans les couloirs de l'IRD.

Il ne faut pas oublier que l'IRD appuie la reconnaissance de la LSQ et de la culture sourde, ainsi que l'utilisation de la langue des signes dans l'éducation. Dans son plan triennal, édition 1993, on retrouve plusieurs affirmations dans ce sens:

«Nous reconnaissons l'existence d'une communauté sourde québécoise distincte, utilisant la langue des signes québécoise (LSQ), ayant sa propre culture ainsi que ses diverses institutions religieuses, artistiques, culturelles, sociales, sportives et de loisirs. Nous cherchons à adapter nos services pour répondre autant aux besoins des personnes de la culture sourde que de la culture orale... De plus, nous considérons que la LSQ est la langue naturelle des Sourds...». p. 19.

L'IRD exprime également son soutien à l'apprentissage précoce de la LSQ chez les enfants sourds. On traite des orientations linguistiques dont fait partie le bilinguisme en affirmant:

«Quand la personne est susceptible d'utiliser la langue des signes, l'IRD vise à en favoriser l'acquisition. Cette question est particulièrement préoccupante quand il s'agit d'un enfant qui n'a pas de langue orale, et qui, en raison de sa déficience auditive, ne l'acquerra que très tard (si jamais il l'acquiert de façon suffisante), alors qu'il a un besoin immédiat d'une langue pour communiquer, pour développer sa pensée et pour s'adapter. En tel cas, l'IRD favorise l'apprentissage de la langue des signes...»

L'IRD en vient à la conclusion *«qu'il est souhaitable qu'en cours de vie, la majorité des jeunes sourds apprennent la LSQ... nous considérons qu'il est aussi de la responsabilité de l'IRD d'informer le milieu et de favoriser l'acquisition d'habiletés du milieu en langage gestuel».* p. 21.

L'IRD continue sa mission d'offrir des cours de LSQ à la population en général. Des milliers de personnes ont suivi ces cours et la demande va toujours en augmentant. C'est un très bon moyen de sensibiliser la population à la réalité des Sourds.

Cette année, nous tiendrons la deuxième semaine de la LSQ à l'IRD du 2 au 6 mai, durant le mois de l'ouïe et de la communication. Durant cette semaine, plusieurs activités visent la

sensibilisation du personnel à la langue des signes et au vécu des personnes sourdes. Il y aura des causeries le midi sur les différents sujets touchant le vécu des personnes sourdes: l'utilisation de l'ATS, le service de Relais Bell, les recherches sur la LSQ, ainsi que des témoignages de personnes sourdes. On organisera aussi des activités pour les bénéficiaires ainsi que pour les étudiants qui suivent des cours de LSQ en soirée. Notre thème cette année est «Accès total à la communication».

Cette initiative reviendra l'an prochain et nous espérons pouvoir obtenir la collaboration des organismes de l'extérieur pour quelques activités.

Dans un proche avenir, certains projets qui touchent la culture sourde seront développés. Par exemple, permettre aux Sourds de mieux connaître leur langue et leur culture, sensibiliser les parents d'enfants sourds au vécu des Sourds adultes.

Pour l'année 1994-1995, le Comité des bénéficiaires compte parmi ses objectifs principaux, d'œuvrer pour la reconnaissance de la LSQ autant dans la société québécoise qu'en milieu éducatif.

On peut donc affirmer que la LSQ est de plus en plus présente à l'IRD et qu'elle ne menace pas pour autant l'offre de services différents pour les personnes devenues sourdes ou oralistes. La reconnaissance par le gouvernement de la langue des signes n'est pas la lutte de l'IRD, c'est celle des Sourds. Cependant, les intervenants et la direction de l'IRD croient tout simplement qu'il est amplement temps que la LSQ prenne la place qui lui revient dans le milieu. ■

Legs à la Fondation de l'Institut Raymond-Dewar

Si vous souhaitez faire un don testamentaire en faveur de la Fondation de l'Institut Raymond-Dewar ou si un(e) de vos ami(e)s désire le faire, la phraséologie suivante est à conseiller:

«Je donne et lègue à la Fondation de l'Institut Raymond-Dewar, sise au 3600, rue Berri, à Montréal, Québec, une société sans but lucratif, la somme de _____ \$ ou «_____ % du montant net de ma succession», dans le but d'appuyer la poursuite de ses objectifs en ce qui concerne les personnes sourdes, malentendantes, devenues sourdes et sourdes-aveugles.»



CLINIQUE DENTAIRE

Rosa De Frutos Cadenas
CHIRURGIENS DENTISTES depuis 12 ans
Salle de stérilisation ouverte au public

1459 est, Bélanger, suite 8, Montréal, Qc
Tél.: 721-2417 (ATS) ☎



FONDATION DE L'INSTITUT RAYMOND-DEWAR

3600, rue Berri
Montréal, Qc
H2L 4G9

Téléphone: (514) 284-2581

FÉDÉRATION DE LA RÉADAPTATION EN DÉFICIENCE PHYSIQUE DU QUÉBEC



Institut Raymond-Dewar

Montréal, Laval et banlieue
montréalaise

3600, rue Berri
Montréal, Qc H2L 4G9

Tél.: (514) **284-2581** (VOIX et ATS)

*0-4 ans / 4-12 ans / 12-21 ans / 21-65 ans /
65 et plus / sourde-aveugle tout âge.*



Institut des Sourds de Charlesbourg inc.

Région de Québec

775, rue Saint-Viateur
Charlesbourg, Qc G2L 2S2

Tél.: (418) **623-9801** (VOIX) (418) **623-7377** (ATS)

*0-99 ans avec déficience auditive permanente et
significative (presbyacousie, acouphènes, surdité professionnelle,
surdi-cécité, implant cochléaire, surdité congénitale).*



Centre de réadaptation La RessourSe

Région de l'Outaouais

325, rue Laramée
Hull, Qc J8Y 3A4

Tél.: (819) **777-6261** (VOIX) (819) **777-0701** (ATS)

Clientèle de 0 à 21 ans



Maison Rouyn- Noranda

Abitibi - Témiscamingue

C.P. 1055
Rouyn-Noranda, Qc J9X 5C8

Tél.: (819) **762-6592** (VOIX)

*Déficience physique, motrice, sensorielle, jeunes en difficulté d'adaptation,
autisme (points de services: Amos, La Sarre, Ville-Marie, Val-d'Or).*



Centre de réadaptation Estrie inc.

Estrie

1930, rue King Ouest
Sherbrooke, Qc J1J 2E2

Tél.: (819) **346-8411** (VOIX et ATS)

*Enfants, adolescents, adultes francophones ou anglophones ayant une
déficience auditive congénitale ou acquise, à caractère permanent
(points de services: Asbestos, Lac-Mégantic, Windsor, East Angus).*



Centre de réadaptation Le Bouclier

Laurentides et Lanaudière

260, rue Lavaltrie sud
Joliette, Qc J6E 5X7

Tél.: (514) **755-2741** (VOIX)

0 - 7 ans (points de services: Joliette, Repentigny, St-Jérôme, Ste-Agathe).

Services montréalais de réadaptation

Montréal

261, rue Laurier
Granby, Qc J2G 5K9

Tél.: (514) **777-4641** (VOIX)

*Priorisation aux enfants âgés entre 0 et 5 ans présentant soit une déficience
motrice, auditive ou des troubles de la parole et du langage
(points de services: Valleyfield, St-Hyacinthe).*



Centre de réadaptation L'Inter Action (Hôpital de Mont-Joli)

Bas St-Laurent,
Gaspésie et
Îles-de-la-Madeleine

780, avenue du Sanatorium
Mont-Joli, Qc G5H 3L6

Tél.: (418) **775-6247** (VOIX)

Clientèle: de tout âge (point de services: Rivière-du-Loup)

Chantale Sévigny une athlète c

□ Championne canadienne intermédiaire □ Membre de l'éq
 « J'aimerais bien ça, un jour, participer à une rencontre internationale »



GILLES BOUCHER

collaboration spéciale

■ Elle a 18 ans.

Elle est malentendante. Elle est étudiante en sciences humaines au programme Sport-Études du Cégep de Sherbrooke.

Elle est membre de l'équipe nationale du Canada de patinage de vitesse sur courte piste.

Et... elle est fort jolie.

Comme elle est destinée à aller très loin, retenez bien ce nom: Chantale Sévigny.

Bien sûr la communauté sourde et malentendante de la province ne connaît pas Chantale Sévigny. Du moins pas encore. Pour les non initiés au patinage de vitesse sur courte piste disons que ce sport, à la fois captivant et spectaculaire, a fait son apparition pour la première fois, en tant que discipline officielle, aux Jeux olympiques d'hiver d'Albertville en 1992.

Au moment d'écrire ces lignes, Chantale complétait une année exceptionnelle. En plus de son titre de championne canadienne intermédiaire, remporté à Frédéricton, N.-B., en mars dernier, elle a aussi remporté le Championnat canadien de l'Est, à Campbellton, N.-B., et terminé 2e aux récents championnats nord-américains, à St-Jérôme, en avril dernier. Une chute aux 1500m l'a empêchée de remporter le titre. De plus, il va de soit, elle a remporté la Coupe du Québec.

Mais le moment le plus satisfaisant de sa saison fut sa 4e place aux derniers essais canadiens, toutes catégories, disputés à Winnipeg, en février dernier. En

terminant 4e elle s'est méritée une place sur l'équipe nationale. Comme les 5 meilleures patineuses participaient aux Jeux olympiques de Lillehammer à ce moment-là, elle fut donc classée 9e au Canada. Et avec les retraites assurées de Nathalie Lambert et de Sylvie Daigle et celle plus que probable d'Angela Cutrone, toutes trois présentes à Lillehammer, on peut déjà la cataloguer 6e meilleure patineuse sur courte piste au pays.

Ses débuts

Domiciliée à Fleurimont, coquette petite ville des Cantons de l'Est, Chantale est membre du club de patinage de vitesse de Sherbrooke depuis une dizaine d'années. Très jeune elle s'intéressait aux sports dont le patinage artistique qu'elle pratiqua avec sa soeur aînée, Josée, pendant quelques années. Selon sa mère, Mme Germaine Sévigny, avec qui j'ai eu le plaisir de converser dernièrement, le patinage artistique ne la satisfaisait pas trop. Sentant le besoin de dépenser le surplus d'énergie qui l'animait elle s'inscrivit au patinage de vitesse. Quelques mois plus tard, elle était devenue une compétitrice acharnée à réussir et à se surpasser pour atteindre ses buts.

« Je la laissais aller à son rythme et je surveillais ses réactions face aux événements. Certaine qu'elle a parfois manqué d'explications orales mais la technique étant visuelle, elle observait beaucoup et faisait de la lecture labiale. Son entraîneur étant compréhensif s'assurait qu'elle recevait bien les messages. Malgré son handicap, elle s'est vite rendue compte qu'il n'y avait pas plus d'obstacles pour elle que pour les autres et je serai toujours là pour l'encourager à aller plus loin », de me dire Madame Sévigny.

Son entraîneur, le sympathique Yvon Deblois, dira d'elle: « C'est une fille très déterminée qui accomplit toujours de très beaux efforts. Je ne doute nullement

de ses capacités et je crois sincèrement qu'elle peut réussir », de me dire celui qui a été l'entraîneur de Chantale depuis ses tout débuts.

Élégance, force et souplesse

Élégante patineuse au style coulant, toujours bien positionnée, en compétition, Chantale ne panique jamais et fait preuve d'un sang-froid remarquable. Très forte en tactique, elle sait attendre le moment propice pour déclencher une attaque. Et, le moment venu, avec ses coups de lames fluides, telle la grâce d'une ballerine, ses dépassements sont faits en souplesse et sans aversissement. C'est de toute beauté.

Mais comment donc se débrouille Chantale dans ce sport très rapide où l'ouïe est un sens très important pour tous les patineurs de vitesse sur courte piste et sans qu'elle puisse compter sur l'environnement sonore commun à tous les autres athlètes? On sait que les patineurs prennent le départ d'une épreuve dès qu'ils entendent la détonation du pistolet du starter officiel. Ils savent qu'un adversaire s'apprête à les dépasser lorsque le bruit des lames sur la glace se rapproche. Ils se font confirmer qu'il reste un tour de patinoire à effectuer lorsqu'un officiel fait sonner sa cloche à main.

Lorsque Chantale fait partie d'une vague, le starter se place devant la ligne de départ. « Je pars quand je vois la fumée sortir du pistolet », m'explique-t-elle. Pour les tentatives



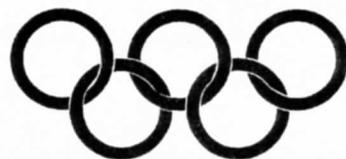
À la poursuite d'Annie Perreault et d'Isabelle Charest de l'équipe nationale, lors des essais olympiques, à Gloucester, Ont., en décembre dernier.

Chantale, dans toute sa splendeur, lors des derniers essais canadiens, à Winnipeg, Manitoba, en février dernier.

de très haut calibre

l'équipe nationale du Canada

le...»



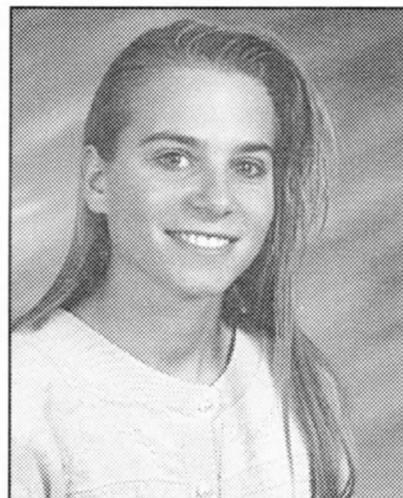
de dépassement, elle jette régulièrement des regards sur la glace à ses côtés et peut y discerner l'ombre d'une adversaire qui approche. Ou elle regarde son entraîneur posté le long de la bande qui lui fait un signe caractéristique pour signaler une telle situation. Quand à la cloche, Chantale s'en passe aisément: « Je le sais quand il reste un seul tour à faire », ajoute-t-elle.

Bientôt, le grand saut

En septembre prochain Chantale fera le grand saut. Maintenant membre de l'équipe nationale du Canada, elle devra s'expatrier à Montréal pour poursuivre son entraînement. Déjà inscrite pour septembre prochain au programme Sport-Études du Cégep Ahuntsic elle rejoindra à l'entraînement, Yves Nadeau, l'entraîneur de l'équipe nationale. « J'ai hâte de vivre cette expérience. Je me sens prête à relever le défi et je suis déterminée. Ce sera toute une aventure », me dit-elle. Pour ce faire elle devra également changer de club et passera au Club Montréal-International qui est un club fort réputé à Montréal.

Les Jeux mondiaux pour malentendants à sa portée

Personne n'est sans savoir qu'il y a également des Jeux mondiaux pour malentendants. Et les XIIIe Jeux mondiaux d'hiver pour sourds auront lieu à Yllastunturi, en Finlande, du 15 au 23 mars 1995. Déjà Chantale a été approchée. Ira-t-elle nous faire honneur? C'est toute la communauté sourde et malentendante québécoise qui en serait ravie. Le patinage de vitesse sur courte piste est une discipline inscrite à ces prochains Jeux, et Chantale, si elle décide de s'y rendre, récoltera, j'en suis convaincu, sa large part de médailles. Cependant, comme elle a toujours vécu dans le monde entendant, ayant toujours fréquenté l'école dans ce milieu, le monde des malentendants l'inquiète quelque peu. C'est l'inconnu pour elle. Relèvera-t-elle ce nouveau défi? C'est à suivre. ■



Chantale rêve d'une participation aux Jeux olympiques d'hiver de Nagano, au Japon, en février 1998. Souhaitons-lui bonne chance.

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO:
Francis Roussel, natation

LA CARRIÈRE DE CHANTALE DEPUIS SES DÉBUTS

Saison	Âge	Catégorie	Niveau	Genre de compétition et résultats obtenus
1985-86	10 ans	Benjamine	B	Championnat provincial Qué'becois à Drummondville (3 records canadiens)
1986-87	11 ans	Cadet	A	Jeux du Québec à St-Jérôme (3 médailles d'or et 1 d'argent) 6e Coupe du Québec
1987-88	12 ans	Cadet	A	Co-championne canadienne à Winnipeg 1 ^{re} aux Championnats nord-américains à Matane (3 records) 1 ^{re} Coupe du Québec
1988-89	13 ans	Juvenile	A	1 ^{re} aux Championnats canadiens à Delta, C.-B. 1 ^{re} Coupe du Québec
1989-90	14 ans	Juvenile	A	6e aux Championnats canadiens à Sherbrooke 4e Coupe du Québec
1990-91	15 ans	Junior	A	5e Coupe du Québec
1991-92	16 ans	Junior	A	12e aux Essais olympiques à Montréal 16e aux Essais canadiens à Regina (blessée) 3e Coupe du Québec
1992-93	17 ans	Intermédiaire	A	13e aux Essais canadiens I à Matsqui, C.-B. 16e aux Essais canadiens II à Montréal 4e aux Championnats canadiens à Thunder Bay 2e Coupe du Québec
1993-94	18 ans	Intermédiaire	A	13e aux Essais olympiques à Gloucester, Ont. (blessée) 1 ^{re} aux Championnats canadiens de l'Est à Campbellton, N.-B. 4e aux Essais canadiens à Winnipeg (se mérite une place sur l'équipe Nationale) 1 ^{re} aux Championnats canadiens à Frédéricion, N.-B. 2e aux Championnats nord-américains à St-Jérôme 1 ^{re} Coupe du Québec

COMPARAISON

Records mondiaux

500 m: 46.00
1000 m: 1:34.02
1500 m: 2:30.09
3000 m: 5:18.05

Records canadiens

500 m: 46.02
1000 m: 1:34.02
1500 m: 2:31.75
3000 m: 5:20.50

Records personnels

500 m: 48.57
1000 m: 1:44.32
1500 m: 2:36.24
3000 m: 5:31.42

Statistiques compilées après les derniers championnats mondiaux, toutes catégories, tenus en Angleterre, les 1^{er} et 2 avril 1994.



Une partie de l'équipe du Service d'aide à l'intégration des élèves (SAIDE).



Patrick Boudreault commente le film «Le pays des Sourds».

Semaine de la culture sourde

Par Roméo PILON, collaboration spéciale Photographie: Isabelle GUIMOND

Du 18 au 22 avril dernier, dans le cadre des festivités du 25^e anniversaire du Cégep du Vieux Montréal, s'est tenue une semaine de sensibilisation à la culture sourde organisée par le Centre d'animation de français (CANIF) et les interprètes du Service d'aide à l'intégration des élèves (SAIDE).

La population du Cégep a eu l'occasion de se familiariser avec une réalité peu connue de la surdité soit celle de reconnaître à la communauté sourde, une langue, des valeurs, une culture propres.

La semaine d'activités fut riche en découvertes pour un grand nombre de participants. En effet, ceux-ci pouvaient par le biais d'une exposition se conscientiser à l'histoire, à la langue, aux arts ... Il était même possible à certaines occasions de faire la visite accompagnée d'un guide: Benoît Landreville ou François Ste-Marie. Toute la semaine, des professeurs du Cégep ont collaboré en intégrant certaines activités à l'intérieur de leurs cours. Ainsi nous avons eu la chance de voir Julie-Elaine Roy animer un atelier d'initiation à la langue des signes québécoise. Francine Labrecque nous a parlé du Sourd en insistant sur la différence plutôt que sur la déficience. Robert Binet, professeur de LSQ au Cégep a ouvert son cours à tous et nous avons eu la chance de visionner le film *Le pays des Sourds* suivi d'une rencontre avec Patrick Boudreault.

Trois jours dans la semaine les organismes et associations de Sourds ont collaboré en venant nous présenter l'éventail de leurs activités. Deux comédiens sourds, Thierry Arnaud et Jacques Hamon nous ont donné un aperçu du théâtre chez les Sourds en présentant deux spectacles qui ont été fort appréciés.

Pour faire la synthèse de toute cette semaine d'activités, une table ronde faisait partie de la programmation. Cinq panellistes se sont exprimés sur la notion de culture et sa définition et de la façon dont elle s'applique aux Sourds; de l'histoire du mouvement de revendication des Sourds et de l'importance pour les Sourds de s'identifier à une communauté. Ces deux heures ont été très intéressantes et ont permis de sensibiliser d'autres gens que ceux du milieu. Deux heures d'informations et d'émotions qui ont, nous l'espérons, pu faire avancer la perception qu'ont les entendants des Sourds.

L'objectif de cette semaine était de sensibiliser la population collégiale: étudiants, professeurs... et il fut largement dépassé puisqu'un grand nombre de participants provenaient de l'extérieur. Il faudra encore de nombreuses années et de nombreux événements de ce genre pour faire évoluer les mentalités et reconnaître aux Sourds leur spécificité culturelle. Nous espérons y avoir contribué d'une certaine façon.

En terminant, nous aimerions remercier tous ceux et celles qui ont collaboré de près ou de loin à la réussite de cet événement. Merci à la communauté sourde, merci au centre d'animation de français du Cégep pour sa grande collaboration à l'événement et bien entendu, merci au Cégep du Vieux Montréal d'avoir permis la tenue d'un tel événement. ■

Photographie: Yvon MANTHA



«Du handicap à la culture», rencontre avec Francine Labrecque.



Mot de bienvenue de Alain Lallier, directeur général du Cégep du Vieux Montréal, lors du lancement de la semaine d'activités.



CENTRE DE LA COMMUNAUTÉ SOURDE DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN
65 ouest, de Castelnau, bureau 300, Montréal, Qc H2R 2W3 Tél.: (514) 279-7609 (secrétaire) ATS

Le Centre de la Communauté Sourde du Montréal Métropolitain (CCSMM) offre des services de consultation, des cours et met sur pied des projets dans le but d'aider toute personne avec un problème quelconque.

Président: **Jean-Guy Richard** Directrice: **Louise De Serres**
Vice-président: **Denis Henry** Directeur: **Jean-Yves Vachon**
Secrétaire: **Julie Laberge** Directeur: **Adam Zimmer**
Trésorière: **Lyne Noiseux** Dir. général: **Gilles Read**

UN ORGANISME FINANÇÉ PAR / AN AGENCY FINANCED BY



Centraide

COTISATION ANNUELLE

	1 an	ou	3 ans
Membre individuel	10.00 \$		28.00 \$
Couples	18.00 \$		50.00 \$
Membre de soutien	20.00 \$		55.00 \$
Étudiant(e) avec carte	5.00 \$		---
Âge d'or individuel (55 ans)	5.00 \$		15.00 \$



Robert Binet, professeur de LSQ ouvre son cours à tous.



Thierry Arnaud et Jacques Hamon nous donne un aperçu du théâtre chez les Sourds.

Nouvelles de l'Association des Sourds de Laval Inc.

Par Denis HENRY, président

Le 27 mars dernier, l'Association des Sourds de Laval Inc. tenait son assemblée générale annuelle en présence de 20 membres après la présentation des rapports d'activités et du rapport financier. Ensuite, on a procédé à l'élection du conseil d'administration.

Voici la liste des nouveaux membres du conseil d'administration pour l'année 1994-95.

- | | |
|-------------------------|------------------------------------|
| Denis Henry | <i>Président</i> |
| Daniel Trottier | <i>Vice-président</i> |
| Rémi Aubry | <i>Secrétaire et coordonnateur</i> |
| Jean-Luc Leblanc | <i>Trésorier</i> |
| Denise Martin | <i>Directrice-membre</i> |
| Roland Aubry | <i>Directeur</i> |
| Guy Dubé | <i>Directeur</i> |

Veuillez prendre note de notre nouvelle adresse:

Association des Sourds de Laval Inc.
1859, rue René-Laennec, suite 101
C. P. 43041
Vimont (Laval) Québec H7M 6A1 ■



CONCENTREZ SUR UNE IDÉE

Par Jacques DUFRESNE, vice-président de l'A.S.L.

Comment préciser vos pensées positives, de façon claire?

Dans n'importe quel village, prenez cent personnes au hasard et demandez-leur: «Avez-vous un but dans la vie? Si oui, quel est-il? Combien sauraient répondre précisément et en détail?»

Je vous suggère un plan précis.

Notre vie n'est-elle pas un voyage à travers le temps? Un édifice que vous construisez vous-même? N'est-il pas dès lors évident que la réussite de la vie suppose un but précis: «Celui-là va réussir; il sait ce qu'il veut, cet autre va échouer, il ne sait pas ce qu'il veut». Mais me direz-vous comment trouver ce plan, comment prévoir la tournure des événements? Certes, la manière exacte de réaliser votre plan vous échappe mais la précision que vous mettez à le préparer est essentielle. Ne partez pas à l'aveuglette. Quelles que soient vos adaptations, vous garderez à l'esprit l'unité, la fixité du but à atteindre. Un but précis a l'effet d'un aimant. Il semble attirer les idées, les connaissances, les personnes et les événements nécessaires à sa réalisation.

Ce but, toutefois, doit passer par des objectifs intermédiaires soumis à une minutieuse analyse, de telle sorte que chaque démarche, chaque appel ATS, chaque mouvement sera un petit succès, une étape vers le grand succès.

Voilà la cinquième réflexion à notre chronique. Dans deux mois, nous entreprendrons la suivante. ■

La Métropolitaine

1333, boul. Chomedey, bur. 902,
Laval Québec H7V 3Y1



A.T.S. 688-3071



RÉMI AUBRY L.S.Q.

Agent en assurance
de personnes

Service spécialisé pour les sourds L.S.Q.

Assurance-vie / Assurance salaire / REER / Placements \$\$...

Conférences disponibles pour toutes les associations. Voix (514) 688-0700



Bonjour à toutes les personnes sourdes membres ou non de la revue Voir-Dire. Je suis très heureuse de vous annoncer mon projet sur la sécurité des femmes sourdes.

La dernière conférence sur les problèmes des femmes sourdes dans la rue la nuit a eu lieu le 13 mars dernier. Depuis cette rencontre sur la sécurité, je continue à travailler bénévolement au CCSMM contre la violence faite aux femmes sourdes, l'isolement ou le harcèlement sexuel. Je compte devenir intervenante dans moins de 2 ans dépendant de ma formation pour pouvoir offrir du support aux femmes battues, isolées ou en manque d'autonomie. Mais je ne ferai pas mon travail seule parce que j'aime bien collaborer avec les autres. Par conséquent, l'intégration sociale entre sourdes et entendant est très importante pour faire valoir notre cause.

Pour être informés sur la situation de violence faite aux femmes sourdes et entendantes, vous pouvez lire «*Qu'est-ce que la violence faite aux femmes*»? La violence est un geste gratuit contre une victime choisie, elle n'a pas de limites, elle existe dans tous les groupes raciaux, ethniques, culturels, religieux, sociaux, économiques ou minoritaires. La violence faite aux femmes sourdes se manifeste de différentes façons:

- **la violence conjugale** qui est l'expression la plus souvent utilisée pour signifier la violence dans les relations intimes, y compris les relations de droit habituel. Elle peut prendre la forme d'abus physique, d'agression sexuelle et psychologique et d'abus émotionnel et financier. L'abus émotionnel qui comprend les grossièretés, les menaces et la cruauté mentale peut être aussi dommageable que l'abus physique car il entraîne un sentiment de dévalorisation et une perte de maîtrise sur sa propre vie.
- **l'agression sexuelle** est un acte non désiré, à caractère sexuel imposé par une personne à une autre. Toute sorte d'agression sexuelle est un crime, même dans le cas d'un couple marié ou engagé dans une union de fait. Selon la loi, les femmes ont le droit de dire «non» à toute forme d'acte ou d'attouchement sexuel. «NON» veut dire «non» quelle que soit la situation.
- **le harcèlement sexuel** est un abus de pouvoir dans le milieu de travail ou dans d'autres situations, de la part d'un propriétaire ou d'un employeur. Le harcèlement sexuel comprend toute remarque sexuelle, taquinerie, grossièreté ou contact physique ou sexuel non désiré.
- **l'inceste et les abus sexuels faits aux enfants** dans près de 90% des cas, sont commis par une personne que l'enfant connaît. Il s'agit là d'une grave violation d'une relation de confiance. En plus des actes sexuels physiques, ce genre d'abus comprend souvent des actes comme l'obligation de participer à des conversations d'ordre sexuel, l'utilisation de matériel pornographique et l'obligation de participer à des activités sexuelles.



Équipes de travail : à l'extrême gauche, Mme Thérèse Lamartine, conseillère à la promotion de la femme au Secrétariat d'État qui a annoncé une subvention de 5 000 \$ pour la deuxième partie du projet. Au centre, Gérard Courchesne, en haut, Michèle Charland, et à côté de Gérard, Denis Henry avec d'autres bénévoles. Photographie: Yvon MANTHA

POURQUOI?

La violence faite aux femmes existe parce que certains hommes croient que leurs sentiments sont plus importants que ceux des femmes. Notre société, de nombreuses façons, renforce cette croyance, par les inégalités: de pouvoir économique, de pouvoir politique, de la protection selon la loi et l'accès à la justice pour les femmes.

Il est faux de prétendre que la violence envers les femmes est engendrée par l'alcoolisme ou la maladie mentale. C'est une excuse. Fait à remarquer, les hommes agressent les femmes, rarement leurs patrons, leurs amis ou leurs voisins... ils choisissent de menacer ou d'agresser une femme et souvent une qu'ils connaissent. La moitié des femmes agressées connaissent leur agresseur.

- Plus de la moitié des femmes au Canada (51%) ont été agressées physiquement ou sexuellement après l'âge de 16 ans.
- 45% de toutes les femmes ayant participé à l'étude ont subi des actes de violence de la part d'hommes qu'elles connaissaient.
- 60% des femmes ont peur de marcher dans leur propre quartier le soir.
- La plupart des actes de violence ne sont pas dénoncés; seulement 14% des incidents violents rapportés à Statistique Canada avaient été signalés à la police.
- Au cours de chacune des deux dernières années, plus de 100 femmes ont été tuées par leur conjoint.
- Environ 30% des enfants victimes d'abus deviennent des parents abuseurs.
- Les femmes battues risquent huit fois plus d'abuser de leurs enfants lorsqu'elles vivent avec leur abuseur que lorsqu'elles sont en sécurité, à l'abri de toute violence.

Par Denis HENRY

Animateur spécial de la conférence

Le 13 mars dernier avait lieu à la salle Charles Cusson de l'IRD, la première conférence pour les femmes sourdes. Environ 80 personnes sourdes y ont assisté. D'après les commentaires recueillis, la conférence a été un grand succès. On a reçu cinq mille dollars de subvention du Secrétariat d'État. La sécurité et la violence faite aux femmes n'avait jamais fait l'objet de discussions dans la communauté sourde. Depuis ce temps, les besoins des femmes sourdes en matière de violence font surface et la conférencière Louise DeSerres reçoit de plus en plus de demandes à cet effet. On peut donc conclure que l'objectif de sensibilisation visé par la conférence est largement atteint. ■



Réunion du 2ème projet: de droite à gauche: Diane Trépanier, Michèle Charland, Louise Martin, interprète, Louise DeSerres, Prescilla Lelièvre, France Richard et Lucie Gélinas. N'apparaissent pas sur la photo, Linda Lelièvre et M. Doré.



Louise DeSerres, conférencière.

Photographe: Yvon MANTHA



Environ 80 personnes étaient présentes.



Les comédiens, Alice Dulude, Geneviève Marcoux, Benoit Landreville et Rémi Maltais.

DOCUMENTAIRE VIDÉO «BONNE CHANCE MAX»

Ciné-Sourd en plein tournage

Par Yvon MANTHA, assistant à la production

Depuis le 1er avril, Ciné-Sourd, l'organisme qui prépare le projet du documentaire vidéo «Bonne chance Max» est en période de tournage aux quatre coins de la province. Ce film vise à sensibiliser le public en témoignant des difficultés que rencontre une personne sourde au niveau de l'intégration en milieu de travail.

Plus d'une centaine de candidats ont passé l'audition pour les rôles de comédiens (19), présentateur (1), interprète/narrateur (3) et figurants (20). Finalement, c'est Rémi Maltais, un jeune sourd bien connu du milieu sportif qui a été choisi l'acteur principal dans le rôle de Maxime.

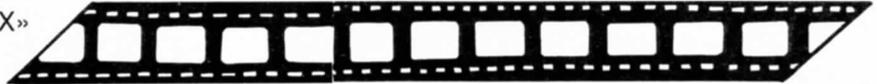
Le tournage a été difficile à faire à cause des problèmes de communication. En effet, dans la réalisation d'un film, la communication entre le réalisateur, les techniciens et le cameraman est extrêmement importante, ne serait-ce que pour prendre une décision finale sur le cadrage de chaque plan. À cause du contrat de



Voici les comédiens et comédiennes sourds ou entendants qui ont joué un rôle dans le documentaire-vidéo.



Debout, Michel Lelièvre, présentateur. Au centre, Johanne Trudeau, actrice-interprète dans le rôle de Claudine, les interprètes narrateurs: Louise Schmidt à gauche et Marie-France Dubuc à droite. N'apparaît pas sur la photo, Yves Daigle. Photographe: Manon BERGERON



location d'équipement avec le co-producteur Ciné-Film, il fallait travailler très vite pour respecter l'échéance et limiter les frais de production au minimum. Rappelons qu'une journée entière de tournage ne donne qu'une à trois minutes de projection, car l'installation de l'éclairage, la répétition avec les acteurs et les autres préparatifs prennent habituellement beaucoup de temps.

Pour Yann Lacroix, c'est une première expérience qui lui apprendra à composer avec les erreurs techniques et professionnelles. Mais il prévoit apporter des améliorations à ses prochains projets.

À suivre dans le prochain numéro sur «Bonne chance Max». ■



En avant de gauche à droite, Pierrette Lavoie, assistante à la réalisation, Manon Bergeron, photographe de plateau, Nathalie LeBlanc, scripte, Ada Pugliese, décoratrice. En arrière, de gauche à droite, Yann Lacroix, réalisateur et scénariste, Lucie Mousseau, maquilleuse, Gilles Blanchette, vidéaste, Yvon Mantha, assistant à la production et Thierry Arnaud, technicien. N'apparaît pas sur la photo: Michel Hébert, cameraman et Jean-Marc Juneau, preneur de son.



Parmi les figurants, Daniel Cormier, André Bujold et Marjolaine Huard se sont déjà improvisés comédiens à cause du désistement des autres.

2^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE



Nouvel exécutif au RQST

Lors de sa deuxième assemblée générale, le 10 avril dernier, les membres du Regroupement québécois pour le sous-titrage se sont donné un nouvel exécutif. L'équipe dirigeante s'est enrichie d'un nouveau membre en la personne de Mlle Manon Carbonneau qui occupera la fonction de trésorière. Les autres dirigeants sont de retour sauf Mme Carole Larivière qui a démissionné ce printemps. Il y aura toutefois des changements de fonction à l'exécutif. Ainsi, Pierre Pigeon est le nouveau président, Gilles Boucher conserve la vice-présidence, le nouveau secrétaire est François Major et Louise Babin, Michel Lamarre et Martin Morisset en sont les directeurs. M. Richard McNicoll est l'agent administratif.

Durant l'assemblée, il fut surtout question des travaux et des activités du RQST pour la promotion du sous-titrage. Ayant établi de nombreux contacts avec les télédiffuseurs, le RQST intensifiera ses pressions afin d'obtenir plus d'heures de programmation sous-titrée. Le défi est de taille car les télédiffuseurs ne semblent pas tellement pressés de répondre à nos attentes. Le sous-titrage a peu augmenté depuis la fondation du RQST.

Il a aussi été question du membership. Le RQST compte à peine 300 membres pour une population sourde et malentendante de près de 500 000 personnes au Québec. C'est peu. Et on a demandé à l'assistance présente de faire sa part afin de convaincre le plus de personnes à militer dans le RQST. De 3 à 5 mille membres serait excellent surtout qu'il n'en coûte que 5\$ par année (1\$ pour les étudiants) pour être membre du RQST.

Toujours durant cette assemblée, des recommandations ont été proposées par des membres. Il a été suggéré d'organiser une activité au mois de mai, qui est le mois de l'ouïe. Cette suggestion a été prise en considération. Un astucieux a suggéré que le RQST demande à la Régie de l'Assurance Maladie du Québec la liste de toutes les personnes sourdes et malentendantes afin de pouvoir les contacter. Cette liste étant sûrement confidentielle, la suggestion a été refusée.

Malgré une belle journée ensoleillée, 37 personnes ont fait acte de présence à l'assemblée.

Martin MORISSET



Lors de la dernière assemblée générale annuelle, un nouveau conseil d'administration a été élu pour l'année 1994-95. A l'arrière plan, Martin Morisset, directeur du bulletin, Gilles Boucher, vice-président, Pierre Pigeon, président, François Major, secrétaire. En avant, Louise Babin, directrice et Manon Carbonneau, trésorière. N'apparaît pas sur la photo, Michel Lamarre, directeur.



Le président fondateur du RQST, François Major (au centre) a remis des plaques souvenirs à Carole Larivière (à gauche) et à Louise Tremblay (à droite) en guise de remerciement pour leur travail bénévole depuis les débuts de l'association. Photographie: Guy FREDETTE

Nouvelles du Club Abbé de l'Épée Inc.

Par Jacques RAYMOND, président

Partie de sucre

Le 9 avril dernier, avait lieu à l'Érablière du Mont Avila, notre partie de sucre annuelle. Cette année, elle fut organisée avec la collaboration de l'Association des Sourds de Laval Inc. et le Club de Balle des Sourds de Montréal «67^{ers}».

Nous étions 142 convives heureux de déguster un délicieux souper «sucré». Malheureusement, la salle était trop petite pour organiser quoique ce soit. Le tirage d'un billet d'avion pour Vancouver fut gagné par Mme Micheline Blais.

Assemblée générale et élections

Le lendemain, le 10, c'était les élections de notre club. Voilà la formation du CA pour 1994-95: Jacques Raymond, président; Réal Michaud, 1^{er} vice-président; Huguette Schinck, 2^{ème} vice-présidente; Danielle Morin, secrétaire-archiviste; Denise Martin, secrétaire-correspondante; Guylaine Boucher, trésorière; Jean-Luc Leblanc, assistant-trésorier. Les directeurs sont Guy Leboeuf, André Chevalier et Yvon Schinck.

Un souper intime suivait et des parties de cartes terminaient la soirée. Nous nous sommes quittés en nous souhaitant de belles rencontres tout au long de l'année. ■



Huguette Caron

Interprète gestuelle

Tél.: (514) 227-5177



L'Association des Sourds
de Lanaudière, Inc.



200, rue de Salaberry, local 123
Joliette (Québec) J6E 4G1
Tél.: (514) 752-1426 VOIX ou ATS



L'AQIFLV, toute une équipe!

Un signe des interprètes

Louise SCHMIDT
coordonnatrice
du comité média,
AQIFLV



Les jeux sont faits!

Le samedi 16 avril 1994, avait lieu notre casino à la salle Charles-Cusson de l'IRD. Le comité organisateur composé de Nathalie Auclair, Serge Martel, Monique Rocheleau et François Veilleux a fait un remarquable travail. Tout avait été prévu et rien ne manquait.

Le Casino Club Vegas a bien dirigé l'équipe de croupiers bénévoles. Quatre interprètes et une amie ont joué le jeu!. Ginette Lapointe, Martin Asselin, Pierre Séguin et moi-même avons appris les rudiments du black jack, ce qui nous permettait de tenir une table chacun. Paul Bourcier a fait plusieurs heureux à la roue chanceuse. Par contre, d'autres se sont fait piéger.

À l'entrée, Robert Binet et Ginette Richard, bénévoles, accueillent les joueurs qui pouvaient tenter leur chance à la roulette française, au black jack ou encore à la roue chanceuse. Chacun tentait de grossir sa fortune. Lorsqu'une personne avait tout perdu, elle pouvait se renflouer avec la machine à sous. Parce qu'elle a amassé le plus gros montant, Linda Ford a été déclarée la «millionnaire» de la journée. L'AQIFLV lui a donc remis une bouteille de champagne et à Johanne Desroches (cousine d'Aline), un prix de présence.

Pendant le jeu, on pouvait aller au bar tenu par Pierre Leblanc et Donald Pilon. Deux autres bénévoles, France Asselin et Aline Desroches ont accepté d'interpréter.

Un membre du Casino Club Vegas a fait valoir ses talents de magicien par des tours de cartes.

Le jeu s'est terminé autour d'un succulent buffet qu'avait préparé Nathalie Auclair avec l'aide de ses parents. Pour le dessert,

le comité organisateur a voulu souligner l'anniversaire d'Aline Desroches et heureux hasard, c'était également celui de notre millionnaire.

Le casino s'est très bien déroulé mais l'AQIFLV espérait une plus grande participation de la part des interprètes. Par contre plusieurs personnes se sont risquées: Gilles Read du CCSMM, Jean-Guy Beaulieu du CQDA, Yvon Mantha de VOIR DIRE, Michel Turgeon de la Coalition Sida des Sourds du Québec et de Michelle Quévillon de l'ADSMQ.

Le CEGEP du Vieux Montréal et l'Institut des Sourds de Charlesbourg ont commandité une table chacun. Malgré quelques dons, les profits sont malheureusement minimes pour l'AQIFLV. Voilà donc une activité réussie sur le plan social mais peu fructueuse en terme de levée de fonds.

Le comité organisateur remercie toutes les personnes qui sont venues encourager l'Association, les commanditaires ainsi que tous les bénévoles qui ont contribué au succès de ce casino. ■



Qui va battre le croupier? Lucie Courtois, Johanne Duval ou Lisette Lamontagne.

Photographe: Odette RAYMOND



Qu'espère Paul Bourcier? Coeur ou pique?



Aline Desroches joue sans se douter que Monique Rocheleau va souligner son anniversaire.



Un groupe de sourds tentant leur chance à la table de black jack de Martin Asselin.

Photographe: Yvon MANTHA



Pour l'amour de la santé
le secret de la santé naturelle

Marie-Hélène Boulanger
Naturopathe • Iridologue (avec photo)
Conseillère en santé naturelle
Bilan vital

1455, rue Lorraine, Charlesbourg, Québec G1G 2K8 - (418) 622-5416 ATS
5988, 26^{ème} Avenue, Montréal, Québec H1T 3K5 - (514) 727-2960 ATS
(pour entendants: Service Relais Bell, 1 800 363-6600)



Nouvelles du CLSM

Par Guy FREDETTE, collaboration spéciale



Le vendredi 1^{er} avril dernier, une sorte de bazar se tenait au local du CLSM. C'était un kiosque d'information, d'exposition et de produits culturels. Alain El Maleh, Alice Dulude et Brigitte Forget.



Estelle Gravelle et Carmen Smith exhibent fièrement leurs talents de couturière. On voit d'autres produits étalés.



Deux sourdes spécialistes de la culture ivoirienne, Lyne Noiseux et Julienne Bergeron.

Photographe: Claire LAUZIER

Le 26 mars dernier, l'organisme Plein Geste et le Café Théâtre du CLSM ont organisé une partie de sucre à la Sucrerie du Mont St-Hilaire, en présence de près de 290 convives.

Le 28 mai prochain, il y aura célébration du 10^{ème} anniversaire de la Ligue de Hockey Cosom au cours de laquelle on offrira aux joueurs un souper au cochon braisé. Au programme, exposition de photos souvenirs, anecdotes historiques, hommages aux bénévoles et autres surprises pour couronner l'événement.

Le 29 mai, il y aura élection des officiers du CLSM pour l'année 1994-95. Il est à prévoir que quelques nouvelles figures seront impliquées dans notre conseil. Je vous en reparlerai plus longuement au prochain numéro. ■



Admirez les mines réjouies des organisateurs Gérard Courchesne du CLSM et Ginette Nadeau de Plein Geste. Ils ont offert quelques jeux au cours de la soirée. À gauche, Jean Meloche qui s'occupait de la musique disco et à côté de lui, François Lambert.



De nombreux enfants étaient là en compagnie de leurs parents. Voici une des scènes de jeux.

Photographe: Guy FREDETTE

PROTHÈSES AUDITIVES



Robert Hogue – Richard Lamoureux
Claudette Hogue
Audioprothésistes

4385, rue St-Hubert, suite 2
Montréal, Québec H2J 2X1
Tél.: (514) 597-2222
Près du métro Mont-Royal

DEPUIS 30 ANS À VOTRE SERVICE



LOISIRS - SPORTS - CULTURE

Centre des Loisirs des Sourds de Montréal Inc.

7888, rue St-Denis, Montréal, Qc H2R 2E8

ATS: (514) 277-4050 (pour les membres) / ATS: (514) 271-4317 (pour le bureau des officiers)

CONSEIL D'ADMINISTRATION C.L.S.M. 1993/94

Président: Jean-Marc Gravelle
Vice-président: Mathieu Larivière
Secrétaire: Nathalie Gagnon
Trésorier: Normand Mélançon
Directeur des loisirs: Aurèle Fortin

Directeur des sports: Éric Blanchette
Directeur des membres: Jacques Guérard
Directeur des jeunes: Alain El Maleh
Directeur de la culture: Gérard Courchesne
Directeur des relations publiques: Poste à combler



Les p'tits
moteurs

François Major

■ C'est la **guerre** mes très chers frères. Et qui donc est parti en guerre cette fois-ci? Nul autre que **Jean-Yves Vachon**, comme d'habitude. David contre Goliath. Jean-Yves contre le **gouvernement fédéral**, rien de moins. Jean-Yves veut rendre accessibles en **LSQ** tous les documents juridiques fédéraux passés, présents et à venir. **Seulement que cela?** Pour le moment oui. Mais attendez que Jean-Yves se tourne vers notre **Sainte-Mère l'Église**. Il demandera à notre **saint Père le pape** de faire transcrire en **LSQ** la Bible et les **Saintes Écritures** en passant par l' Ancien et le Nouveau Testament. **Sa Sainteté Jean-Paul II** va s'ennuyer de sa Pologne natale.

☆☆☆

■ **Colombe Tourigny-Smith**, ça c'est tout un modèle de courage et d'énergie. J'avais à peine 15 ans quand je l'ai vue la première fois descendre les marches du 44, Faillon Ouest, qui conduisaient au **Centre des Loisirs** du temps. Depuis quelques années Colombe se déplace en chaise roulante et le **C.L.S.M.** s'est déplacé, lui, dans un deuxième étage **sans rampe d'accès spécialisée**. Colombe est parfois triste de ne pouvoir rejoindre ses ami(e)s au **C.L.S.M.** La réalité rejoint parfois le roman: *«Les oiseaux se cachent pour mourir; Colombe se cache pour pleurer.»*



Colombe

☆☆☆

■ Il fait plus chaud, avez-vous remarqué? C'est peut-être à cause de l'arrivée de l'été ou peut-être à cause du décès du frère **Raoul Therrien**. En prenant pour acquis que l'Éternel dans sa très grande bonté n'a pu créer l'enfer on peut être certain que le frère Therrien est au **purgatoire** et que saint Pierre a dû remonter le thermostat pour chauffer le p'tit coin du frère Therrien.

☆☆☆

■ De plus en plus souvent voyons-nous des **entendants** en stage de formation ou d'apprentissage en **LSQ** dans les différents lieux de rencontre des sourds. Au bazar organisé par le **C.L.S.M.** le vendredi 2 mars on pouvait voir des groupes de 2 à 3 personnes qui furetaient sans savoir trop quoi faire et où aller. Ainsi **Marie-Claude Leboeuf** étudiante **LSQ** (2e année), accompagnée de son père et de sa mère, formaient un de ces groupes faciles à reconnaître car ils ont toujours l'air de vouloir prendre le bord de la porte. *Etre entendant dans un monde de sourds, ça c'est pas drôle. Le monde du silence?* Hé, hé, allez-y voir... Il y a la musique **«over sound»**, les bruits et les cris (surtout ceux de **Gaétan Jean**). Tout ça fait partie de la formation **«live»** et c'est souvent suffisant pour vous réorienter une carrière naissante d'interprète vers d'autres horizons **moins tapageurs**. Espérons que la très jolie Marie-Claude saura surmonter ces obstacles et faire sa place parmi nous, dans le milieu de la surdité.



Marie-Claude

■ Si à la **Saint-Valentin** j'oublie (ou je néglige) de lui acheter une carte de bons voeux il est certain que ma femme ne sera pas de bonne humeur. Si à **sa fête**, au mois de septembre, mon amnésie persiste, vous pouvez encore être certain que sa mauvaise humeur sera proportionnelle à la faute commise. Mais qu'est-ce que vous pensez qui peut la rendre encore plus de mauvais poil? Vous ne trouverez jamais. Eh bien voici. Si pour une raison ou une autre elle manque une émission de **l'abbé Paul Leboeuf** au canal 9 de Vidéotron, alors là, elle n'est vraiment pas contente et ce n'est pas mes **p'tits moteurs** qui lui redonneront son p'tit bonheur.

☆☆☆

■ Essayer de rejoindre un professionnel à l'**Institut Raymond-Dewar** avec un appel logé par **ATS** c'est aussi facile que de rejoindre **Boris Eltsine** en visite à **Irkoutsk** en Sibérie.

☆☆☆

■ Très endurci aux grands froids et court sur pattes, j'ai toujours pensé que **Jacques «Le Pêcheur» Vadeboncoeur** était né dans un **igloo**. J'estimais que la nature avait bien fait les choses. Mais je me trompais. Et je me trompais également en pensant qu'il avait du sang esquimau dans les veines. C'est simplement que son ami **Réal Michaud** lui a enseigné, il y a quelques années, le *modus operandi* de la pêche sur la glace et depuis ce temps notre ami Jacques **n'en démord plus**. Au risque de me tromper encore une fois je crois qu'il est question d'une excursion de pêche **sur la glace** à Nuujuaq, dans le Grand Nord... pour la **Saint-Jean-Baptiste???**



Réal Michaud

☆☆☆

■ Le gagnant de la photo-mystère de la dernière édition de **Voir Dire** est Monsieur **Daniel Trottier**, de Ste-Rose, à Laval, qui se mérite un abonnement d'un an à **Voir Dire** justement. Félicitations. Vu le peu de participation au concours **Photo mystère** je me dois d'y mettre fin. ■



Pour la grande majorité d'entre vous le nom de **Rolland Scott** ne dira pas grand chose. Pourtant le bonhomme en a vu couler de l'eau sous les ponts, surtout sous le pont Jacques-Cartier en-dessous duquel il avait installé la **Société Provinciale des Sourds du Québec (SPSQ)** dans le temps de l'Expo 67. Rolland nous a fait parvenir cette photo où les brochets sont aussi gros que des piquets de clôture et il tient à avertir **Rolland Léger** qu'il aura besoin de faire recharger sa batterie (pour le coeur) s'il veut faire des prises semblables.



Ghislain Malenfant

Un ami
dans
l'automobile

Le Relais
CHEVROLET • GEO • OLDSMOBILE

9411, avenue Papineau • Tél.: 384-6380 • Fax: 384-5795
SERVICE DE LIMOUSINE AU MÉTRO

Naissance et baptême

Maude est née le 30 novembre 1993, 1er enfant de Julie Surprenant et Marc Laflamme. Elle a été baptisée le 6 mars 1994.

Rosalynne est née le 9 décembre 1993, 2e enfant de Line De Roy et Marcel Bazinet. Elle a été baptisée le 10 avril 1994.

Amely est née le 25 février 1994, 1er enfant de Nathalie Thérien et Jean Tremblay (entendant), fils d'Émilien et Géraldine Tremblay.

Félicitations aux heureux parents.

Décès

En Beauce, le 27 décembre 1993, est décédée à l'âge de 84 ans, Bernadette Gosselin, épouse d'Hermas Lehoux. Elle demeurait au Manoir de Ste Marie-Beauce. Elle laisse dans le deuil son époux, sa fille Denise et sa soeur Annette Cameron.

À Montréal, le 7 mars 1994, est décédé Richard Michaud à l'âge de 41 ans. Il était le frère de Luc Michaud.

En Gaspésie, le 8 mars 1994, est décédé le frère de Fernande Lavoie Larouche à l'âge de 50 ans.

Au Manoir Cartierville, le 10 mars 1994, est décédée Gemma Vézina à l'âge de 74 ans.

DÉCÈS DU FRÈRE RAOUL THERRIEN, CLERC DE SAINT-VIATEUR

À Joliette, le 11 avril 1994, est décédé le frère Raoul Thérien, à l'âge de 76 ans, dans la 58^e année de sa profession religieuse.

Né le 18 juin 1918, sur la paroisse Saint-Pierre et Saint-Paul de Lewiston, Maine, il entre chez les Clercs de Saint-Viateur le 22 septembre 1934, y fait profession et est affecté à l'Institution des Sourds de Montréal.

Il y sera de 1936 à 1976, exerçant tour à tour des responsabilités aux Ateliers de cordonnerie, de reliure et d'imprimerie, avant de passer à la fonction d'éducateur de groupe chez les grands élèves et à cette autre, de réceptionniste principal de l'établissement.

En 1976, il est nommé imprimeur à la Résidence provinciale d'Outremont et gagne peu après le Centre Champagnieur, à Joliette, pour quelques services d'imprimerie avant de prendre sa retraite définitive en 1984.

Le frère Thérien laisse dans le deuil, outre sa famille religieuse, ses sœurs et frères: Ida, Aurore, Lucia, Alice (Jean-Robert Maheu); Alfred (Elizabeth Bégin), Rodolphe (Antoinette Bussièrre) et plusieurs neveux et nièces.

Le 15 mars 1994, est décédée la mère d'Émilien Tanguay à l'âge de 83 ans et 6 mois.

À Montréal, le 27 mars 1994, est décédée Joyce Shoaf-Brady à l'âge de 58 ans. Elle laisse sa fille Luce Duchesne.

Nos sincères condoléances.



Le frère Thérien a été exposé à la Résidence provinciale des C.S.V., 450, avenue Querbes, Outremont, le mercredi 13 avril 1994.

Les funérailles ont été célébrées au même endroit, le jeudi 14 avril courant à 10 heures et suivies de l'inhumation au cimetière de la Congrégation à Rigaud.

PIQUE-NIQUE ANNUEL

Le pique-nique annuel en plein air au camp Villa Notre-Dame-de-Fatima, à Vaudreuil, aura lieu dimanche le 7 août 1994. Il y aura une messe à 11 heures.

Venez nombreux... Bon été... ■

Club Optimiste des Sourds et Malentendants de la Montérégie

Par **Micheline ROBERTS**, secrétaire

Monsieur Daniel Péladeau, président fondateur du Club Optimiste tient à informer la communauté sourde que le Club Optimiste pour sourds et malentendants de la région Montérégie a officiellement 18 membres à ce jour.

Gens Optimistes du monde des sourds et malentendants, venez nous rencontrer, nous avons besoin de votre aide pour fonder le 3^{ème} club Optimiste pour les sourds et malentendants. Nous vous attendons avec impatience pour aider nos jeunes.

Les réunions d'information ont lieu à:

la Place Desaulniers
1023, boul. Taschereau à Longueuil à 19 h 30

Pour plus de renseignements, veuillez composer les numéros suivants:

Daniel Péladeau, président 443-3835 (ATS)
Micheline Roberts, secrétaire 442-0980 (Voix et ATS) ■



Le 28 mars dernier, c'était la fondation du Club Optimiste pour Sourds et Malentendants de la Montérégie. Cette fondation représente 8 mois de travail et de rencontres avec les amis de la communauté sourde et malentendante. Au premier rang, au centre, Daniel Péladeau, président fondateur, à sa droite Micheline Roberts, secrétaire-trésorière, à l'arrière au centre Catherine Lamoureux, vice-présidente jeunesse, Ginette Mélançon, vice-présidente administrative et à sa gauche, Daniel Vézina, directeur. À l'extrême droite, l'interprète du club, Diane Lavoie et à l'autre extrémité, l'interprète de la soirée, Cécile Major. Derrière elle, la présidente de Ste Julie, Mme Lise Périard (club parrain) et à l'arrière plan au fond à l'extrême droite, les responsables de la fondation, MM. Lortie et Desaulniers.

Association des Sourds de Laval, inc.

1859, rue René-Laennec, suite 101, C.P. 43041, Vimont (Laval), Qc H7M 6A1
Tél.: (514) 687-6810, 687-6960 (ATS) / Télécopieur: 687-2529



CONSEIL D'ADMINISTRATION 1994-95

<i>Président:</i>	Denis Henry	<i>Directrice-membre:</i>	Denise Martin
<i>Vice-président:</i>	Daniel Trottier	<i>Directeur:</i>	Roland Aubry
<i>Secrétaire et coordonnateur:</i>	Rémi Aubry	<i>Directeur:</i>	Guy Dubé
<i>Trésorier:</i>	Jean-Luc Leblanc		

PLEIN GESTE

Par Pierre PIGEON



Des ours...

Comme nouveauté en 1994, Plein Geste a organisé quatre sorties en autocars nolisés. Le ski de fond au Parc du Mont-Sainte-Anne a été annulé. Nous n'avons pas réussi à remplir l'autocar, probablement que les membres ont craint le froid de janvier. Dommage! Le 22 janvier fut une belle journée avec une température de -5, idéal pour le ski de fond.

Les sorties de ski alpin du 5 février à Sunday River dans le Maine et du 16 avril à Killington au Vermont ont été annulées faute de réservations. On ne peut blâmer la température.

Seule la sortie «Patin sur le Canal Rideau à Ottawa» a eu lieu. Toutefois, un minibus de 15 passagers suivi de deux autos, a remplacé l'autocar. Un total de 20 patineurs ont participé à cette journée un peu chaude pour le patin mais idéale pour s'amuser dehors et quel décor ces monuments de glace.

Malgré les annulations, une vingtaine de skieurs que vous apercevez sur les photos s'en sont donnés à cœur joie à Tremblant, Sutton, St-Sauveur et Ste-Anne au cours de la saison.



Devant le parlement d'Ottawa.



Devant le chalet «Altitude 600» du Mont-Sutton, une dernière photo souvenir de cette magnifique journée de mars. Dernière descente et on se retrouve à la cabane à sucre où nos confrères et consoeurs nous attendent.

Les autres devaient hiberner comme les ours.

La cabane à sucre a battu le record de l'an dernier avec près de 300 convives.

Nouveau conseil

L'assemblée générale du 19 avril a attiré une présence de 42 membres et elle s'est votée un nouveau conseil dans l'ordre: **Gilles Babin**, président; **Guylaine Boucher**, vice-présidente; **Pierre Pigeon**, secrétaire; **Mario Ranger**, trésorier et les trois directeurs(trice): **Denis Sanscartier**, **Stéphanie Badier** et **Réal Routhier**. La relève est présente, souhaitons bonne chance et beaucoup de succès au conseil. Et longue vie à Plein Geste.

À l'avenir, Plein Geste favorisera les activités ne demandant pas de réservation vu la hantise qu'ont les membres à réserver à l'avance.

Activités à venir

De nombreuses activités sont prévues pour la saison estivale et les amateurs de vélo seront choyés avec une sortie par mois dès le mois de mai à Oka et ensuite sur le canal de Chambly. Du vélo de montagne avec baignade en juillet. Ce

n'est pas fini. D'autres sorties seront organisées sur-le-champ. Pour y participer, les intéressés doivent donner leur nom et numéro de téléphone à la secrétaire ainsi que le genre de vélo pratiqué, par exemple: *montagne, route ou pistes cyclables seulement.*

Un pique-nique, une marche en montagne dans l'État de New-York en septembre et d'autres activités sont aussi prévues. Elles seront communiquées aux membres par la circulaire. La journée annuelle au Parc Aquatique de St-Sauveur aura lieu le 6 août. A noter dans votre agenda.

On a nommé le soleil membre honoraire donc soyez des nôtres pour le plaisir et la forme. ■

Photos: Plein Geste



Devinez ce qui va se produire; où est le coupable?



ASS. DES PERSONNES SOURDES DE L'ESTRIE

161, rue Peel, Sherbrooke (Québec) J1H 4K2 ou C.P. 955, Sherbrooke (Québec) J1H 5L1
Tél.: 1-819-821-2503 (TTY ou VOIX)

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1993-94

Raymond Vallières, président
Luc Mascolo, vice-président et directeur de promotion
Sonia Boulanger, secrétaire

Aline Paillé, trésorière
Roger Couture, directeur des loisirs
Françoise Nadeau, directrice
Marie-Claire Houde, directrice



ASSQ
Association Sportive
des Sourds du Québec

Ghysline FISET
Présidente

SPORT-BEC



Message de la présidente

Et oui, le beau temps est arrivé et les fleurs commencent à étaler leurs couleurs. Nos membres sont-ils prêts pour les prochaines compétitions provinciales de badminton et de dards et la compétition nationale de dix-quilles, de balle-lente et de dards. Souhaitons que le printemps leur donne l'énergie nécessaire.

En mars dernier, j'ai été déléguée à la 16e réunion du championnat canadien de curling des Sourds à Saint-Jean, Terre-Neuve. L'équipe du Québec ne s'est pas classée pour les éliminatoires mais ils ont très bien joué et j'espère qu'ils feront de même en septembre prochain. Lors de la réunion, les délégués des provinces ont discuté de la nouvelle organisation qui devrait former une association de curling des Sourds du Canada, mais la majorité des délégués n'ont pas très bien saisi les propos de M. Wayne Goulet, président intérim du Comité des sports non-olympiques de l'Association des sports des Sourds du Canada. Ils ont demandé que cette affaire soit reprise au congrès des sports de l'ASSQ en juillet prochain à Winnipeg. On se rappellera qu'à la plénière d'octobre 1993, à Toronto, on avait déjà discuté de ce projet. Je vous en reparlerai davantage dans le prochain numéro.

À la prochaine réunion du Conseil d'administration de l'ASSQ, nous parlerons de levée de fonds pour notre association et des programmes d'entraînement des athlètes. Ces deux items avaient été soulevés il y a quelques mois mais nous n'avions pas encore décidé lequel projet serait le meilleur. Lorsque nous aurons choisi 2 ou 3 projets, je convoquerai les organismes affiliés pour une réunion spéciale sur la levée de fonds. Il faut commencer à y penser au cas où le gouvernement du Québec déciderait de ne plus subventionner les organismes provinciaux. J'aimerais bien que les organismes sportifs affiliés à l'ASSQ unissent leurs efforts pour

obtenir un offre solide. Si vous avez des idées à nous suggérer, il nous fera plaisir de les recevoir.

Nous joignons le nouveau dépliant de l'ASSQ qui donne beaucoup d'informations sur notre sport au Québec. Nous l'avons préparé avec soin et nos recherches se poursuivent pour publier une pochette encore plus complète à l'automne prochain.

Je voudrais maintenant souhaiter bonne chance à tous les athlètes du Québec pour les compétitions en vue du championnat. Au nom des membres du conseil d'administration de l'ASSQ, je vous dis: «Bonnes Vacances et soyez prudents durant l'été». ■



Lors du 16^e championnat canadien de curling des Sourds à Terre-Neuve, l'équipe du Québec a été représentée par Michel Cyr, meneur, Thomas Boroday, deuxième, Damian Hum, troisième et Michael Raby, capitaine.



Aux grosses quilles

* Record battu *

Par **Roland BOLDUC**, collaboration spéciale

En 1970, je battais le record du plus haut triple avec un pointage de 681 alors que je jouais dans la ligue de grosses quilles «Silence de Montréal». Cette ligue, active de 1964 à 1984, jouait ses parties au Salon Champlain sur la rue Iberville et plus tard, au Salon Boulevard sur la rue Jean-Talon. C'était le bon vieux temps. 14 équipes formaient la ligue «Silence de Montréal». Malheureusement, la ligue a dû cesser ses activités en 1984 à cause de fortes compétitions.

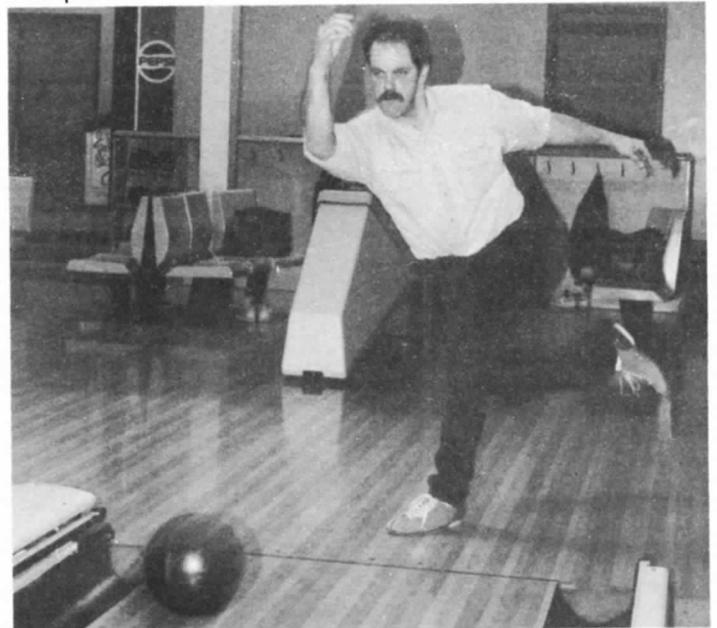
Cette année, Sylvain Goyer qui ne joue que depuis 5 ans, a établi un nouveau record; un triple de 708, soit trois parties identiques de 236. Bravo Sylvain! Comme les autres «gros» joueurs de quilles, il joue présentement dans la ligue «Solo des Sourds de Montréal» au Salon de quilles 440 à Laval. Toutes nos félicitations au nouveau champion!

De 1966 à 1992, je fus président de la ligue de quilles et d'autres associations de quilleurs et organisateur de divers tournois. Nous organisions et participions à différents tournois principalement aux États-Unis. Nous partions en autobus nolisés pour New-York, La Pennsylvanie, le New-Jersey et le Nevada. En 1990, nous avons organisé un voyage à Reno, au Nevada pour un tournoi de bowling avec deux équipes (hommes et femmes). C'est Donna Bell qui s'occupait du groupe des dames. Quatre mille joueurs sourds(es) habitaient le même hôtel. Le tournoi avait lieu dans un même salon de quilles. Cela donne une idée de la dimension de la salle. Quel beau voyage!

Le prochain voyage à Las Vegas pour un autre gros tournoi de quilles est prévu pour 1996. À un pas du célèbre casino... préparez vos goussets!

UN AUTRE RECORD DES RECORDS À CHICOUTIMI

Le 20 mars 1994, Michel Desmeules du Saguenay a réussi une partie parfaite devant le regard ébahi de ses amis sourds. C'était une première pour un sourd québécois. C'est un record impossible à battre mais qui peut au moins être égalé. Toutes nos félicitations à Michel Desmeules. Nous entendrons sûrement parler de ce champion! ■



Sylvain Goyer à la poursuite du record qu'il a finalement battu.

BESOIN PRÉCIS, ENDROIT PRÉCIS

– VENTE

– RÉPARATION

– INTERPRÈTE
GESTUEL

RÉVEIL-MATIN
ET
SYSTÈME DE LUMIÈRE
ADAPTÉ



SUPERPRINT

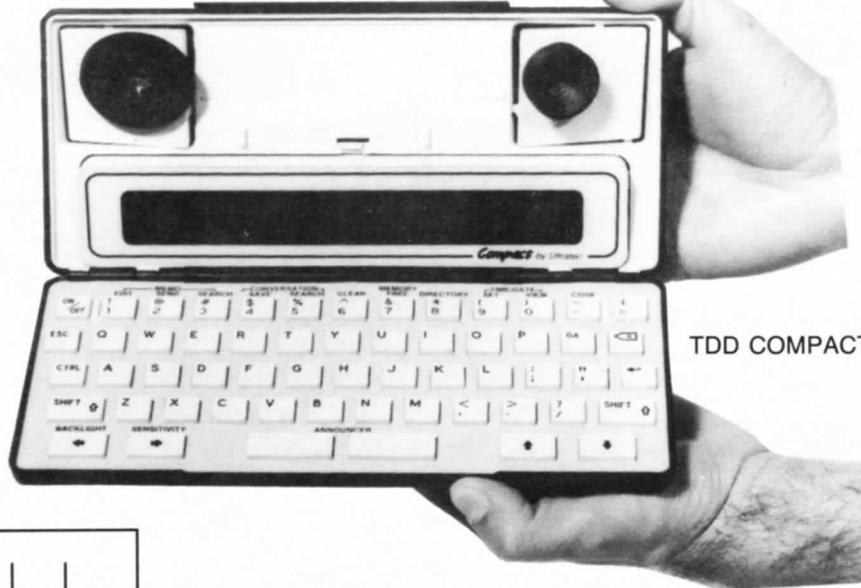


TÉLÉCAPTION 4000

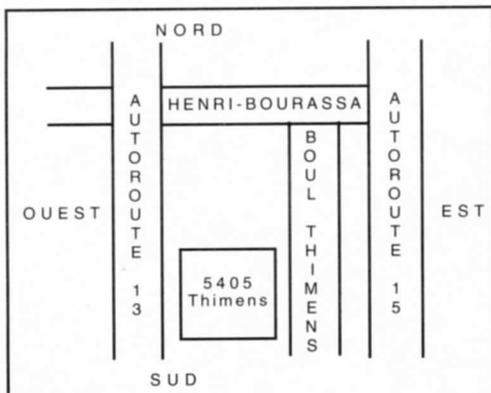


MAINTENANT,
NOUS SOMMES
UN DISTRIBUTEUR
DES AIDES
DE SUPPLÉANCE
À L'AUDITION
ACCREDITÉS
ET AUTORISÉS
PAR LA R.A.M.Q.

(RÉGIE DE L'ASSURANCE-MALADIE DU QUÉBEC)



TDD COMPACT



À partir du 22 novembre 1993,
nous serons situés au:

5405, THIMENS
VILLE ST-LAURENT (QUÉBEC) H4R 2H4
TÉL.: (514) 332-0000
ATS: (514) 332-6389
FAX: (514) 332-2000

TELECOM
ATS
 inc.

LES YEUX POUR ENTENDRE.



LES MAINS POUR LE DIRE.

Pouvoir communiquer, c'est d'abord et avant tout avoir la possibilité de dire et la faculté d'entendre.

Dans le but d'offrir, en tout temps, un service téléphonique accessible aux personnes vivant avec une déficience auditive, Bell Canada a créé le *Service de relais Bell* (SRB). À l'aide d'un téléphoniste du SRB, une communication peut être établie entre une personne entendante et un interlocuteur disposant d'un ATS (appareil de télécommunication pour les sourds).

Pour en savoir davantage, communiquez avec le *Service de relais Bell*.

Personnes sourdes: 711 ou 1 800 363-6511

Personnes entendantes: 1 800 855-0511

Bell